

## LIBÉRAL MAJORITAIRE



**171**



**67**



**38**



**13**



**12**

### Cardin garde son siège

**Le conservateur Bachand survit dans Richmond-Arthabaska**



Le député bloquiste Serge Cardin a reçu l'accolade de ses partisans enthousiastes, hier soir, après avoir été réélu avec une confortable avance de près de 3000 voix. Sur la photo, il reçoit les félicitations de la conseillère sherbrookoise Chantal L'Espérance, sous les yeux du député péquiste Claude Boucher.



Gilles FISSETTE

L'Estrie a pris des allures de mini-Québec et même de mini-Canada, hier, voyant se produire chez elle ce qui s'est finalement réalisé à la grandeur du pays avec un Parti libéral encore plus présent et un Bloc québécois qui perd des plumes.

Les résultats dans les sept comtés que couvre *La Tribune* montrent en effet que le Bloc québécois a échappé un comté - celui de Frontenac-Mégantic que cherchait à conserver le député sortant, Jean-Guy Chrétien. Le parti de Gilles Duceppe a toutefois failli compenser cette perte par un gain dans un autre comté puisqu'André Bellavance a été donné gagnant contre André Bachand dans Richmond-Arthabaska,

durant quelques minutes, en soirée, avant de devoir concéder la victoire au seul rescapé conservateur du Québec.

L'élection d'André Bachand est d'ailleurs sans doute le fait saillant du dépouillement des boîtes de scrutin en Estrie et la meilleure nouvelle qui pouvait être communiquée à Joe Clark puisque son fidèle député lui donne le douzième siège dont avait besoin le PC pour obtenir la reconnaissance officielle à la Chambre des communes.

Le Bloc québécois peut toutefois se vanter d'avoir conservé le comté de Sherbrooke tant convoité par les libéraux fédéraux qui ont envoyé une armada de huit ministres, en trois semaines, afin de chercher à torpiller les efforts du député sortant, Serge Cardin.

Le nouveau député de Sherbrooke, Serge Car-

din, a vu s'accroître le nombre de ses supporters par rapport à la partielle de 1998. Alors que les résultats n'étaient pas encore connus dans 9 des 223 bureaux de scrutin, le bloquiste obtenait 22 759 votes tandis que le libéral lui concédait environ 3100 votes avec ses 19 689 bulletins.

Le Bloc a pu également conserver le comté de Drummond où, il est vrai, la députée sortante, Pauline Picard, n'a jamais semblé réellement menacée.

Malgré ces deux échecs, le camp libéral avait de bonnes raisons de fêter, hier. Si le premier ministre réalise un exploit inégalé depuis une cinquantaine d'années en remportant une troisième majorité consécutive en chambre, le parti a réalisé un gain dans la région, tout en préservant ses acquis.

Ainsi, le PLC a mis la main sur Frontenac-Mé-

gantic où le candidat, Gérard Binet, a fait mordre la poussière au bloquiste Jean-Guy Chrétien.

Par ailleurs, le Parti libéral du Canada a permis aux candidats de Shefford et de Compton-Stanstead, Diane St-Jacques et David Price, de ne pas souffrir de leur changement de camp et de conserver la faveur d'une population qui, habituellement, a le pardon moins facile pour les transfuges de dernière minute. Diane St-Jacques a obtenu son laissez-passer par une majorité de seulement 700 voix, ce qui est déjà mieux que les 521 voix de plus de 1997. David Price, quant à lui, a devancé son adversaire par environ 3000 votes.

Par ailleurs, ce n'était qu'une formalité pour Denis Paradis de conserver le comté de Bromemissisquoil. Il a obtenu plus de 20 683 votes, comparativement à 12 939 pour son plus proche adversaire, le bloquiste, André Leroux.

### Balayage rouge d'est en ouest

**Le Bloc compte six sièges de moins**

Jocelyne RICHER  
Presse Canadienne

Le Parti libéral a balayé le pays d'est en ouest, hier. Les Canadiens ont choisi de confier à Jean Chrétien la responsabilité de former un troisième gouvernement majoritaire d'affilée.

Au début de la nuit, avec les résultats dans 301 sièges sur 301, le Parti libéral avait raflé 171 circonscriptions, l'Alliance canadienne 67, le Bloc québécois 38, le Nouveau Parti démocratique 13 et le Parti conservateur 12. Le NPD et le PC pourront donc conserver, de justesse, leur statut de parti reconnu au parlement.

Le Parti libéral a eu l'appui de 41 pour cent des électeurs (soit trois pour cent de plus qu'en 1997) et l'Alliance canadienne 24 pour cent.

Au Québec, le Bloc québécois a perdu des plumes. Sur 75 sièges, les libéraux ont gagné 36 sièges contre 38 au Bloc québécois, mais le Parti libéral a reçu un appui populaire plus grand: 43 pour cent contre 41 au Bloc. Avant le déclenchement de l'élection, le Bloc avait 44 députés.

Plusieurs ministres ont été réélus sans difficulté: Lucienne Robillard, Stéphane Dion, Denis Coderre, Martin Cauchon, Alfonso Gagliano, Pierre Pettigrew et Paul Martin. Le premier ministre Chrétien, âgé de 66 ans et élu pour la première fois député de Saint-

Maurice en 1963, conserve son siège.

Le chef du Bloc, Gilles Duceppe, a été réélu dans Laurier-Sainte-Marie, à Montréal, de même que quelques-uns de ses lieutenants, Pierre Paquette, dans Joliette, Suzanne Tremblay, dans Rimouski, et Michel Gauthier, dans Roberval. Dans Argenteuil-Papineau-Mirabel, Mario Laframboise a été élu. Mais un des poids lourds du Bloc, Daniel Turp, a été défait au profit du libéral Serge Marcell dans Beauharnois-Salaberry. Louis-Hébert, en banlieue de Québec, où les fusions municipales étaient devenues un enjeu, passe aussi dans le camp libéral.

Dans Richmond-Arthabaska, la lutte aura été serrée jusqu'à la dernière minute. Le député conservateur André Bachand, le seul au Québec, aura finalement réussi à se faire réélire par quelques centaines de voix.

Dans Chicoutimi-LeFjord, région réputée nationaliste, André Harvey a fait mordre la poussière au candidat du Bloc québécois, qui avait été imposé par le chef, Gilles Duceppe. M. Harvey avait été élu en 1997 sous la bannière conservatrice, avant de devenir indépendant et de passer à la dernière minute dans le camp libéral. D'autres transfuges conservateurs devenus libéraux in extremis, Diane Saint-Jacques, dans Shefford, et David Price, dans Compton-Stanstead, ont été réélus malgré leur changement d'allégeance.

En Ontario, les libéraux ont prati-

quement répété l'exploit accompli en 1997, en s'appropriant pratiquement toute la province. Ils ont raflé 100 sièges sur 103, en laissant deux à l'Alliance et un seul au NPD. Plusieurs ministres, dont Sheila Copps, ont facilement regagné la faveur populaire.

Dans les Prairies, l'Alliance a fait bonne figure, comme prévu, gagnant 38 sièges, contre 8 aux libéraux, 6 aux néo-démocrates et 2 aux conservateurs. En Alberta, le chef conservateur, Joe Clark, a réussi à battre le candidat de l'Alliance et à se faire élire dans Calgary-Centre, en menant une lutte de tous les instants. Stockwell Day a été réélu dans son comté. Un ministre qu'on disait menacé, David Kilgour, a été réélu, mais la ministre de la Justice, Anne McLellan, a été défaite par l'Alliance. L'ancien chef du Parti réformiste, Preston Manning, revient aussi à la Chambre des communes.

En Colombie-Britannique, l'Alliance a raflé 27 des 34 sièges, en laissant cinq au Parti libéral et deux au NPD. Le ministre David Anderson a été réélu, de même qu'une des vedettes néo-démocrates, Svend Robinson.

Après avoir boudé le Parti libéral en 1997, l'Est du pays a choisi cette fois de redonner sa confiance à l'équipe de Jean Chrétien. Sur 32 circonscriptions, 19 sont allées aux libéraux (avec 41 pour cent du vote), neuf aux

**Un balayage... (suite en A2)**



Le chef libéral a tendrement enlacé son épouse Aline peu avant de s'adresser à ses partisans, sur le coup de minuit, à Shawinigan.

### 10 PAGES SUR LES ÉLECTIONS

**Chrétien demande à ses rivaux de tourner la page (S7)**

**Le flair politique de Jean Chrétien - L'éditorial en S8**

**Le mouvement souverainiste perd du terrain (S8)**

**L'Ontario reste imperméable à l'Alliance (S10)**

# Décision 2000

## Price remporte son pari avec 55% des voix

Denis DUFRESNE

Rock Forest

Le libéral David Price a gagné son pari et obtenu une confortable majorité de 55 pour cent dans le comté de Compton-Stanstead, malgré le fait qu'il soit passé du Parti progressiste conservateur (PC) au Parti libéral du Canada (PLC), quelques semaines seulement avant le déclenchement des élections.

Son principal adversaire, Gaston Leroux, du Bloc québécois, a récolté 44 pour cent des voix.

Plus de 10 pour cent

Il s'agit-là pour M. Price d'un gain de plus de 10 cent par rapport aux élections fédérales de 1997, alors qu'il avait obtenu 44,6 pour cent des voix comme candidat du PLC, contre 32,9 pour cent pour Maurice Bernier, du Bloc québécois.

«C'est avant tout un succès d'équipe!» a lancé spontanément le nouveau député libéral, à son arrivée en fin de soirée chez Jack-o-Restaurant, où l'attendaient plusieurs dizaines de partisans, en majorité d'âge mûr.

Magnanime, M. Price n'a pas soufflé mot sur la défaite de son principal adversaire, Gaston Leroux.

Représentant de tous

«Oui, je suis élu libéral ce soir, mais à partir de ce moment-ci je représente tout le monde dans Compton-Stanstead», a-t-il souligné.

Invité à dire s'il s'attendait à ce que cette élection-ci allait être plus difficile que celle de 1997, en raison de son passage chez les libéraux, M. Price a livré une réponse plutôt nuancée.

«C'est difficile à dire, au début j'y étais allé pour l'expérience, mais cette fois-ci, avec la division du vote, je remporte une forte majorité», dit-il.

M. Price reconnaît toutefois qu'il a pu bénéficier d'une vague libérale au pays:

«J'avais le sentiment qu'il y avait une tendance en ce sens-là et le vote populaire l'a confirmé», ajoute-t-il.

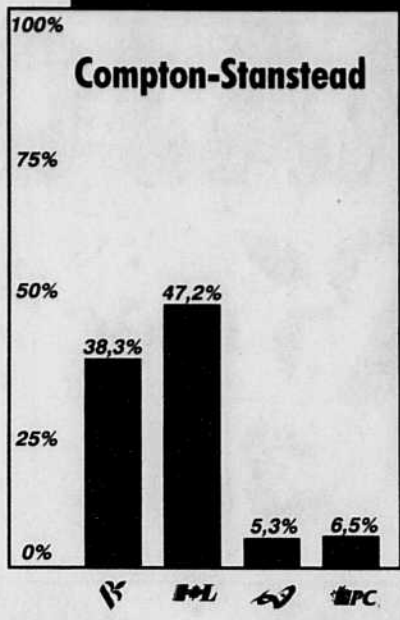
Quelle sera la position du député dans le dossier des fusions municipales, que le chef du Parti libéral du Québec, Jean Charest, a vertement dénoncé, affirmant qu'un vote pour le Bloc québécois était un vote pour les fusions?

«Il est sûr que j'ai des convictions personnelles là-dessus, mais je ne prendrai pas position comme député libéral», mentionne-t-il.

M. Price ne se sent pas non plus lié par la position très rigide de M. Charest:

«Jean Charest est le chef d'un parti provincial et c'est un dossier provincial», dit-il.

Et même s'il a livré Compton-Stanstead aux libéraux fédéraux, ce qui ne s'était pas vu depuis les années 80,



alors que le comté faisait partie de celui de Mégantic-Compton-Stanstead, M. Price ne s'attend pas à recevoir de faveur.

«Ministre? Non. Et comme toujours mon intérêt c'est mon comté. Il n'y a eu aucune demande en ce sens-là et je n'ai pas d'attente».



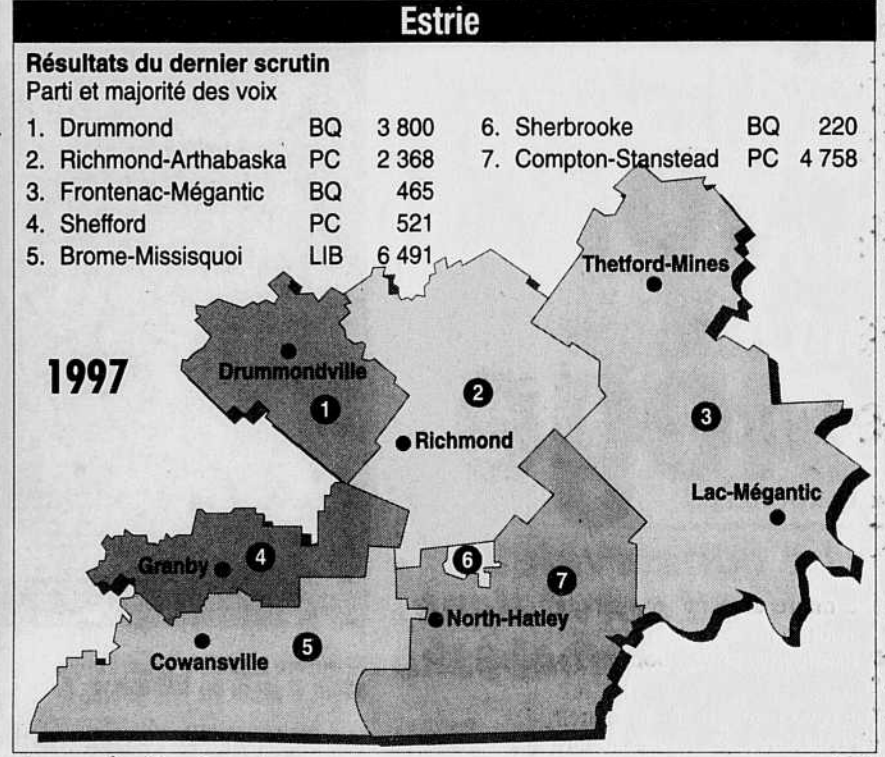
David Price est félicité par un partisan, pour sa victoire sans équivoque dans Compton-Stanstead.

Photo La Tribune, Denis Dufresne



Jean-François Rouleau a failli à la tâche de ramener le comté de Sherbrooke dans le giron libéral.

Imacom-Daguerre, Martin Blache



Source: Élections Canada

(PC)

## Gaston Leroux satisfait de la «remontée» du Bloc

Steve BERGERON

Rock Forest

Le candidat bloquiste Gaston Leroux s'est montré satisfait hier, malgré la défaite et la déception, des gains réalisés par le Bloc québécois dans Compton-Stanstead.

«En 1997, c'est avec plus de 4000 voix que David Price l'avait emporté contre Maurice Bernier», rappelle-t-il. «C'est dire que nous avons réussi à aller chercher des gens, en leur proposant la loyauté envers le Bloc, qu'ils avaient choisi lors de l'élection de 1993. C'est encou-

rageant.»

Toutefois, l'écart entre Price et Leroux s'agrandissait à mesure qu'avancait hier soir le dépouillement des votes. Après 112 boîtes de scrutin dépouillées sur 174, Price menait par 2362 voix, à 11 041 contre 8679. Après 151 boîtes de scrutin, l'écart était de 1903 voix pour Price, à 15 314 contre 12 411.

«Perdre n'est jamais agréable», de dire Gaston Leroux, qui ne cache pas son étonnement devant l'élection comme toute facile de son adversaire, même si celui-ci a quitté les conservateurs pour les libéraux.



Gaston Leroux

«Changer de parti par conviction, je n'ai aucun problème avec ça. Mais David Price a changé de parti pour être plus certain de gagner. Plusieurs gens semblent toutefois avoir cru à cela...»

Gaston Leroux se dit satisfait de la campagne que lui et son équipe ont menée dans Compton-Stanstead. «Il était possible, en travaillant très fort, de convaincre l'ensemble des gens qui avaient voté conservateur en 1997 de revenir au Bloc.»

Le candidat bloquiste ne pense pas que les électeurs ont voté

pour la personne plutôt que pour le parti. «En trois ans et demi, David Price a fait son travail de député, mais je ne pense pas qu'il ait suffisamment pu s'imposer pour devenir candidat vedette.»

Cette défaite, ajoutée à la lutte serrée entre le conservateur André Bachand et le bloquiste André Bellavance dans Richmond-Arthabaska, fait dire à Gaston Leroux qu'il a bien fait de ne pas se présenter dans ce comté. Leroux a été député de Richmond-Wolfe de 1993 à 1997. Il avait perdu lors du dernier scrutin, après un redécou-

page du comté.

«Tout de suite lors de ma défaite de 1997, j'avais dit qu'il faudrait, pour la prochaine élection, un très bon candidat de Victoriaville, parce que le comté devenait un pôle important.»

La victoire de Serge Cardin dans le comté de Sherbrooke réjouit énormément Gaston Leroux. «C'est une grande fierté. Serge est un député extrêmement dévoué, qui n'a pas peur de ses opinions. Tant qu'il y aura des Québécois qui voudront que des souverainistes prennent la parole à Ottawa, le Bloc aura un avenir.»

## Un balayage rouge d'est en ouest (suite de la Une)

conservateurs (31 pour cent) et quatre aux néo-démocrates (17 pour cent).

Les libéraux ont fait sept gains aux dépens des conservateurs et des néo-démocrates.

À Terre-Neuve, l'ex-premier ministre provincial Brian Tobin, qui avait été repêché par le premier ministre Chrétien juste avant le déclenchement des élections, a réussi à se faire élire sans problème avec une confortable majorité dans Bonavista-Trinity-Conception. Les libéraux ont gagné cinq des sept sièges de la province, les deux autres étant allés aux conservateurs.

En Nouvelle-Écosse, la leader du Nouveau Parti démocratique (NPD), Alexa McDonough, a été réélue. La population de la province sera représentée par quatre libéraux, quatre conservateurs et trois néo-démocrates.

Au Nouveau-Brunswick, cinq sièges vont aux libéraux, quatre aux conservateurs et un aux néo-démocrates. Le fils de l'ex-Gouverneur général Roméo LeBlanc, Dominique, a défait Angela Vautour, qui avait été élue sous la bannière NPD avant de passer dans le camp conservateur. La ministre du Travail, Claudette Bradshaw, a conservé son siège et la députée conservatrice Elsie Wayne a fait de même.

Ile-du-Prince-Édouard

L'Ile-du-Prince-Édouard sera totalement rouge, avec quatre députés libéraux, dont le Solliciteur général, Lawrence MacAulay, élu de justesse.

En 1997, Jean Chrétien avait réussi par la peau des dents à former un deuxième gouvernement majoritaire, avec 155 sièges et 38 pour cent du vote populaire. Au total, 67 pour cent des Canadiens s'étaient déplacés pour aller voter.

## «C'est positif pour l'avenir de l'Alliance»

Claude PLANTE

Sherbrooke

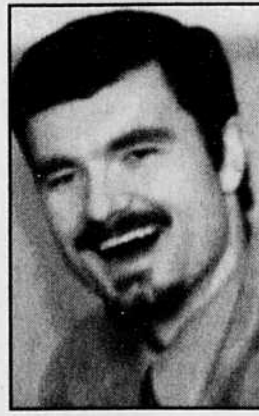
La dernière élection aura fait la preuve de l'utilité de l'Alliance dans le paysage politique. Le candidat Marc Carrier, dans Compton-Stanstead, se dit satisfait de sa quatrième place, compte tenu que sa formation politique était inexistante au Québec il y a peu de temps.

«On s'entend. Il faut demeurer réaliste. Nous commençons au Québec. Nous n'avons rien. Nous avons fait ce que nous pouvions. Jean Chrétien a fait du vol électoral en déclenchant les élections comme il a fait», mentionne-t-il lors d'un entretien téléphonique.

«Je pense que nous avons semé la bonne graine. Ce que nous avons récolté, c'est positif pour l'avenir de l'Alliance au Québec. Nous avons récolté un bon pourcentage de votes de notre côté. Ça va aller en s'améliorant. La prochaine fois, nous serons plus prêts, notre chef (Stockwell Day) sera encore plus prêt.»

M. Carrier se dit satisfait de sa performance personnelle. «J'ai marqué des points. Je me suis tenu dans le peloton de tête. J'ai travaillé sur l'idéologie de notre parti auprès des gens», explique-t-il.

Est-ce qu'on dit à la prochaine fois? «On va voir, répond le jeune homme. C'est à considérer.»



Marc Carrier

## Dewey-Plante est fière de sa performance

Sherbrooke (CP)

«J'ai fait une belle performance. Je suis fière de ce que j'ai accompli dans le comté. Le Parti conservateur va rester stable. L'Alliance, c'est un ballon qui va péter.»

Mary Ann Dewey-Plante, candidate conservatrice dans Compton-Stanstead, n'avait pas perdu de sa vigueur, hier en fin de soirée pendant que les résultats entraient et annonçaient sa troisième place, derrière David Price et Gaston Leroux.

On pourra compter sur elle pour la reconstruction de son parti dans la région et dans la province. «Nous sommes partis seulement une semaine avant le début des élections. Avec rien.»

«Je suis déçue du résultat du PC au Québec. Je vais rebâtir le parti. Nous avons déjà des plans à ce sujet. Je vais me représenter aux prochaines élections.»

«On voit qu'il y a des cycles dans la popularité des partis. Le PC va rester stable. Nous n'avons rien à cacher nous», ajoute la plus jeune candidate (19 ans) à ces élections.

Mme Dewey-Plante avait pris la suite de l'ancien conservateur David Price, qui, il y a quelques mois, est passé du côté des libéraux. Elle avait oeuvré au sein de son organisation.



Mary Ann Dewey-Plante

# Décision 2000

## La population a voté «du bon bord», juge Cardin

Gilles FISETTE

Sherbrooke

«Le bon bord», c'est celui pour lequel la population a finalement voté», a lancé Serge Cardin, fraîchement réélu, devant la centaine de partisans qui s'étaient entassés toute la soirée devant l'imense téléviseur du local bloquiste du centre-ville afin de suivre le dépouillement des boîtes de scrutin, hier soir.

Réélu avec une confortable avance de près de 3000 voix alors que les résultats n'étaient connus que dans 185 bureaux de scrutin sur 223, M. Cardin a été longuement acclamé par une troupe qui, jusqu'à la dernière minute, était demeurée sur le qui-vive, incapable de prévoir l'issue du vote.

«Il y a eu, quoi, huit ou neuf ministres qui sont venus dans le comté, durant la campagne. C'est ce qui m'a fait le plus mal, comme individu: entendre dire des choses incorrectes, des mensonges sur mon compte. Je suis un homme intègre et honnête. Et se faire dire des mensonges comme quoi je n'ai rien fait pour le comté alors que c'est faux. Ça m'a fait mal... Mais la population n'a pas été dupe. Elle savait que j'étais au service de tout le monde et que j'ai fait mon travail, durant les deux années et demie», a déclaré M. Cardin, visiblement soulagé, après 36



Serge Cardin, le député bloquiste de Sherbrooke, est félicité par Claude Boucher, devant une foule de partisans.

jours de suspense et de tensions.

Après les dépouillements des votes dans 185 bureaux, le député sortant a recueilli 19 332 votes et son principal adversaire, Jean-François Rouleau, 16 161 votes. L'allianciste, Mark Quinlan, venait loin derrière avec ses 1865 votes tandis que le conservateur, Éric L'Heureux, n'obtenait que 1604 votes.

Le suspense de la soirée a été plus court au local du blo-

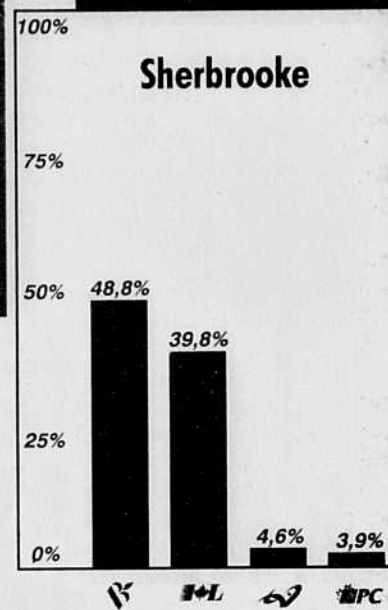
quiste que chez les téléspectateurs sherbrookoïses.

À la télévision, les premiers résultats faisaient état d'une légère avance libérale et il a fallu attendre longtemps, en fait jusqu'à 23h00, avant d'obtenir des résultats qui renversaient le tableau et qui confirmaient plutôt l'avance de M. Cardin.

Toutefois, au local, les partisans ont été rapidement informés des résultats, au fur et à mesure qu'ils pouvaient être disponibles chez le directeur du scrutin. C'est ainsi qu'à 22h20,

ils savaient déjà que Serge Cardin détenait une avance avec 2460 votes tandis que Jean-François Rouleau le talonnait avec 1799 votes.

Jamais par la suite, le bloquiste n'a été embêté. Il ne restait plus qu'à attendre la confirmation de sa réélection avant que M. Cardin quitte son domicile pour venir célébrer la victoire avec ses partisans. Il était accompagné de son épouse, Mariette Fugère, de ses deux filles, Véronique et Myriam, de la conseillère municipale, Chantal L'Espérance, et du député de Johnson, Claude Boucher.



## Perrault veut rétablir les ponts

Luc LAROCHELLE

Sherbrooke

Le maire de Sherbrooke, qui avait choisi Jean-François Rouleau comme porteur de ballon pour la Cité des rivières, devra revoir son plan de match et plutôt lancer des passes à Serge Cardin, pour atteindre la zone des buts à Ottawa. Jean Perrault veut rétablir les ponts dès aujourd'hui avec le député réélu dans le comté fédéral de Sherbrooke.

«Je ne serai pas mal à l'aise d'appeler M. Cardin pour le féliciter. Je compte d'ailleurs le faire dès aujourd'hui. Sa réélection est le choix des citoyens de Sherbrooke et comme maire j'ai évidemment à respecter la décision de la population. Je vais continuer à travailler avec notre député fédéral avec respect comme je l'ai fait dans le passé», a commenté le maire Perrault, qui a assisté au discours que le candidat libéral défait a prononcé devant ses partisans hier soir.

Le maire de Sherbrooke se dit convaincu que Serge Cardin saura faire la part des choses.

«J'ai appuyé Jean-François Rouleau parce qu'il est un ami et un gars avec qui je travaille depuis longtemps à l'hôtel de ville. Je n'ai pas discrédité M. Cardin au cours de la campagne électorale. Je ne pense pas l'avoir vexé. Je suis convaincu qu'il comprend les enjeux pour Sherbrooke d'un dossier comme la Cité des rivières. J'ai confiance d'avoir son écoute et son appui», précise-t-il.

Jean Perrault refuse de spéculer sur ce qu'auraient été ses chances de victoire s'il avait été le candidat libéral dans Sherbrooke, tel que le souhaitaient les hautes instances du parti.

«J'ai choisi de ne pas être candidat et je ne me prononcerais pas là-dessus. C'est un scénario qui aurait pu se produire aussi pour moi. C'est un sort qui nous guette à chaque élection», a répondu le maire Perrault, en félicitant Jean-François Rouleau pour la dignité avec laquelle il a accepté la défaite.

L'ancien chef de cabinet du maire de Sherbrooke, Jean-Yves Laflamme, qui travaillait au sein du comité Rouleau se dit, lui, convaincu que Jean Perrault aurait battu Serge Cardin.

«La popularité d'un homme comme Jean Perrault à Sherbrooke dépasse celle d'un parti. Là, l'élection s'est jouée sur le chef», croit M. Laflamme.

«Nous n'avions tout simplement pas le bon bicycle», a lancé le directeur de la campagne de Jean-François Rouleau, Richard Lessard, en affirmant publiquement que Jean Chrétien a été un handicap pour les libéraux fédéraux dans Sherbrooke.



Jean Perrault, maire de Sherbrooke, est venu consoler Jean-François Rouleau, le candidat libéral défait dans Sherbrooke.

## Rouleau «reste en ville» et respecte le verdict

Sherbrooke

«Pas de besoin du camion de déménagement de Geo. Dubois; on reste en ville!», C'est debout sur un bureau du local de son parti, rue King Ouest, que le candidat libéral Jean-François Rouleau a tenu à remercier les membres de son équipe sur le coup de 23 heures.

Pendant une bonne heure, M. Rouleau avait pourtant cru en sa bonne étoile, les deux seuls résultats dévoilés à la télévision de Radio-Canada le donnant en avance. Mais le vent a tourné. Et radicalement à part ça.

C'est finalement l'auteur de ces lignes, à la suite d'un appel logé au journal, qui a annoncé à la famille Rouleau, avec qui il suivait le dévoilement du scrutin dans le sous-sol familial de la rue Desnoyers, que l'avance de quelque 280 voix venait de se transformer en un déficit de plus de 1400 voix. «Je suis fait! Oubliez cela...», a-t-il alors lancé à ses proches.

Visiblement ébranlé, Jean-François Rouleau a ensuite logé un appel à son quartier général, où on lui a confirmé que la tendance paraissait à toutes fins utiles irréversible. Le candidat libéral a ensuite embrassé tour à tour son épouse Colette, sa fille Émilie, son fils Jean-Alexandre ainsi que ses parents, pour finalement leur lancer: «Allez la gang, y'a rien là. On s'en va voir notre équipe pour remercier tout le monde.»

Les Rouleau ont alors quitté le domicile familial pour le local loué par le Parti libéral dans l'ancien restaurant Nickels.

C'est finalement par quelque 3100 voix que le député sortant Serge Cardin sur le libéral Rouleau, qui a évidemment félicité son adversaire du Bloc québécois pour sa victoire.

«Il faut respecter le choix de la population», a-t-il lancé à ses troupes, alors que tout près de lui les membres de sa petite famille pleuraient à chaudes larmes. M. Rouleau a d'ailleurs eu peine à contrôler ses émotions lorsqu'il a adressé des remerciements à son épouse, ses enfants ainsi que ses parents.

«On a travaillé d'arrache-pied. Je suis content d'avoir vécu une aussi belle expérience. Merci pour votre confiance. Je vais demeurer en politique active pour les citoyens et citoyennes de ma ville, de ma région», a-t-il dit tout en saluant notamment le maire Jean Perrault, présent au local du Parti libéral, en plus de remercier la députée Monique Gagnon-Tremblay pour son appui pendant la campagne. Il a aussi adressé des remerciements à chacun de ses précieux collaborateurs.

«Je n'ai jamais pensé un seul instant me retrouver dans cette situation-là, mais je me sens bien malgré cela. Soyons positifs. On a une magnifique ville et une magnifique région. C'est en réunissant nos efforts qu'on va faire avancer la région», a-t-il lancé.

Les résultats préliminaires laissaient croire que Jean-François Rouleau avait même été battu dans le quartier (Ouest) qui le représente à l'hôtel de ville.

«J'ai su que ça n'a pas bien été dans l'Ouest, mais il faudra analyser davantage le vote pour voir ce qui s'est vraiment passé», devait-il finalement mentionner.

## Quinlan heureux que le comté ne soit pas passé aux libéraux

Claude PLANTE

Sherbrooke

Le candidat de l'Alliance canadienne dans Sherbrooke, Mark Quinlan, trouve une consolation dans l'élection de Serge Cardin, dans le sens où les électeurs du comté n'ont pas élu un représentant de Jean Chrétien.

«Ils ont dit non à l'arrogance de Jean Chrétien. C'est un parti de contestation qui a été élu. Je vais appeler M. Cardin pour le féliciter. Je suis heureux que ça ne soit pas un représentant de Jean Chrétien, mais malheureux que ça soit un bloquiste», a-t-il expliqué en fin de soirée.

«M. Cardin a démontré qu'il a de la classe. M. (Jean-François) Rouleau (candidat défait du PLC) aurait fait un bon député. Il a l'esprit ouvert.»

À 23 ans, Marc Quinlan, qui s'est fait remarquer pour son style de campagne particulier, entend continuer de militer au sein du parti de Stockwell Day.



Mark Quinlan

Celui qui a terminé troisième dans Sherbrooke avoue toutefois que les «positions morales» de son chef lui ont fait mal. «Il a fallu que je sois sur la défensive à plusieurs reprises. Ce sont des positions que je ne partage pas.»

«Peut-être que je serai là la prochaine fois, si c'est pour défendre un Québec fort dans un Canada uni et les baisses d'impôts», déclare-t-il.

## L'Heureux satisfait du résultat compte tenu de ses moyens limités



Éric L'Heureux

Claude PLANTE

Sherbrooke

Quatrième dans Sherbrooke, le conservateur Éric L'Heureux se félicite de ce résultat compte tenu des moyens dont il disposait dans cette lutte. «J'avais le budget de l'Association conservatrice de Sherbrooke et ce n'était pas beaucoup...», avoue-t-il.

«Et les médias ne m'ont pas

laissé beaucoup de place. Je n'ai pas fait de pointage. Ça s'est fait par du bouche à oreille. Pour faire sortir l'avis, j'avais une petite équipe de vote. Il m'a fallu du courage. J'étais confiant de faire belle figure.»

M. L'Heureux réagit quand on lui parle de la faible performance de sa formation politique dans ce qui a été il n'y a pas été si longtemps une région fortement teintée du bleu conservateur. «Les Cantons de l'Est, ça n'a jamais été un château-fort conservateur. Traditionnellement, c'est une région libérale», assure-t-il.

«Je suis déçu qu'un bloquiste (Serge Cardin) soit élu dans le comté. Ça signifie des pertes d'argent et des pertes de temps pour faire avancer des dossiers. Les gens étaient inquiets de voter pour notre parti. Ils étaient aussi déçus du départ de M. (Jean) Charest (autrefois chef du PC et aujourd'hui chef du PLC).»

Éric L'Heureux, 26 ans, sera encore sur les rangs lors de la prochaine élection, cette fois «pour la victoire».

# Décision 2000

Frontenac-Mégantic

## Binet arrache le comté

Ronald MARTEL

Lac-Mégantic

Le candidat libéral Gérard Binet a profité du regain libéral au Québec et au Canada pour enlever le comté de Frontenac-Mégantic au bloquiste Jean-Guy Chrétien, qui occupait le siège de député depuis 1993.

M. Binet a pourfendu son adversaire pendant toute la campagne électorale, ne manquant aucune occasion de mettre en doute ses réalisations pendant ses deux mandats à Ottawa, et l'accusant régulièrement de ne chercher qu'à figurer sur les photos de façon systématique.

Gérard Binet a bénéficié de l'aide considérable d'organismes libéraux

chevronnés, dans les organisations libérales de Lac-Mégantic et de Thetford Mines, avec des poids lourds comme Claude Tessier et le sénateur Raymond Setlakwe, entre autres, dans leurs rangs.

Aide solide

«On savait que ça serait serré. On était deux semaines en retard, mais on a travaillé très fort, surtout la région de Lac-Mégantic», a confié M. Binet, à partir de son local électoral de Thetford Mines. «Ce qui a été déterminant, c'est la venue du premier ministre à Lac-Mégantic et le blitz publicitaire qu'on a bien orchestré pour la dernière semaine de la campagne. Nous avions un plan de match qu'on a respecté.»

Ce qui serait à changer s'il devait reprendre la campagne, c'est qu'un

congrès à l'investiture serait tenu beaucoup plus tôt, qui l'aurait mis en selle plus tôt et qui aurait permis un meilleur financement électoral. «Nous n'avions que 85 cartes de membres de ventes au commencement de la campagne et 85\$ dans la caisse, ce qui était loin de la situation idéale. Nous avons dû commencer par nous concentrer sur l'organisation!»

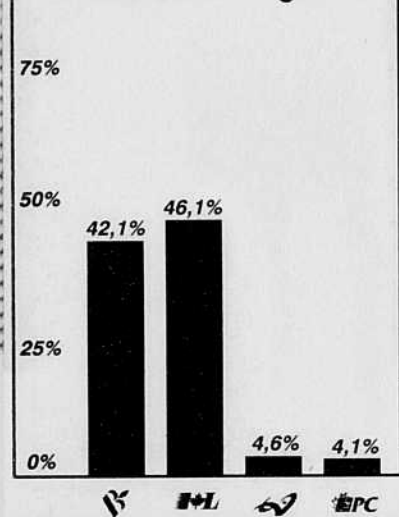
Le nouveau député veut voir à l'installation d'un bureau de comté et d'une ligne téléphonique, à Lac-Mégantic et à Thetford-Mines, puis réunir son monde, les intervenants économiques et politiques qu'il connaît bien, pour déterminer les besoins les plus pressants de son comté. «Pour ce qui est des projets, nous en avons, et en nombre suffisant!» a lancé avec enthousiasme le nouvel élu.



Photo La Tribune, Jean-Charles Poulin

Gérard Binet, son épouse Francine Bolduc et sa fille ont savouré la victoire avec des militants, dont le sénateur Raymond Setlakwe, à gauche.

### Frontenac-Mégantic



## Chrétien surpris de sa défaite

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

«Dès le début de la campagne, j'ai senti que ce serait une élection difficile. Mais c'est quand même une surprise.»

Ce sont là les premiers commentaires qu'a acceptés de livrer à La Tribune en toute fin de soirée le député défait de Frontenac-Mégantic, le bloquiste Jean-Guy Chrétien.

Au moment de faire ces commentaires, Jean-Guy Chrétien accusait un retard de 1312 voix sur son adversaire libéral, Gérard Binet, après compila-

tion des résultats dans 160 bureaux de scrutin sur 172. Visiblement abattu, celui qui représentait le comté depuis 1993 reconnaissait alors que la tendance serait difficile à renverser. Effectivement, après 164 bureaux, la majorité de Binet était de 1374 voix.

«Election difficile en raison du nombre d'électeurs manquant sur la liste électorale, mais aussi parce que l'on a dû faire face à une puissante machine où l'argent était omniprésent. Il y a également eu des irrégularités flagrantes comme ces deux résidents de Québec depuis 4 et 6 ans qui ont pu voter à Thetford Mines par anticipation», a souligné Jean-Guy Chrétien.

Puis se faisant bon prince, le député bloquiste sortant a tenu à féliciter son adversaire Gérard Binet, ajoutant qu'il n'était pas dans sa nature de contester.

Dès le début du dépouillement du scrutin, le candidat libéral détenait une avance qui n'a non seulement jamais perdue tout au long du dépouillement mais qui s'est légèrement accrue au fil du dépouillement.

Jean-Guy Chrétien avait été élu député de Frontenac-Mégantic en 1993. En 1997, il récoltait 14 433 voix contre 13 968 pour la libérale Manon Lecours profitant du fait que la représentante progressiste-conservatrice raflait 9885 voix contre toute attente.



Jean-Guy Chrétien

### EN BREF

#### Tout s'est déroulé sans problème dans Sherbrooke

Sherbrooke (LL) - Le scrutin dans le comté de Sherbrooke s'est déroulé sans anicroche. Les tiraillements causés par les nombreux avis d'opposition sur l'éligibilité d'électeurs n'ont pas eu de répercussions lors de la journée de l'élection.

«Les cas ayant nécessité un avis de notre part étaient mineurs. Ils ont été réglés par téléphone avec les représentants des partis. Je suis satisfait de la manière dont les choses se sont passées», juge le directeur du scrutin, Richard Dion.

Ce dernier admet des problèmes dans certaines sections de vote qui se trouvaient à l'Auberge des gouverneurs.

«Il y a eu congestion en raison d'une concentration soudaine d'électeurs, phénomène sur lequel nous n'avons aucun contrôle. Une file d'attente s'est formée une trentaine de minutes avant l'ouverture des bureaux. 50% des électeurs inscrits aux sections congestionnées sont venus voter au cours des trois premières heures», a précisé M. Dion.

#### La FTQ demande au nouveau gouvernement de s'occuper des dossiers prioritaires

Montréal (PC) - À la suite de la réélection d'un gouvernement majoritaire libéral, la Fédération du travail du Québec (FTQ) a souhaité lundi soir que le gouvernement Chrétien travaille à régler les dossiers considérés comme prioritaires par la centrale syndicale.

«Le premier de ces dossiers est la réforme en profondeur du régime de l'assurance-emploi, qui est actuellement un vrai désastre, écrivent le président de la FTQ, Henri Massé, et le secrétaire général René Roy, dans un communiqué. M. Chrétien a eu beau s'excuser, il doit maintenant corriger ses erreurs.»

De plus, la FTQ estime que «le prochain gouvernement libéral doit aussi faire preuve de beaucoup moins d'arrogance à l'égard du Québec. Il doit régler, de concert avec le gouvernement québécois, des dossiers majeurs comme la mise sur pied d'un régime d'assurance parentale, la relance des travaux d'infrastructures et l'avenir de l'usine GM à Boisbriand».

La centrale syndicale signale par ailleurs «des résultats obtenus par le Bloc québécois, qui prouvent clairement que la question nationale au Québec est loin d'être réglée».

#### Le passage d'André Harvey du PC au PLC se fait sans problème

Chicoutimi (PC) - Après avoir été élu à trois reprises comme conservateur, André Harvey a de nouveau obtenu la confiance des électeurs de Chicoutimi-le-Fjord, cette fois-ci, avec les libéraux de Jean Chrétien.

Le nouveau député libéral a fait une entrée remarquée à son local de campagne électorale, avec sa petite-fille Emilie dans les bras, des taches de rouge à lèvres sur les joues et une ironie bien aiguisée.

Sous les applaudissements des libéraux qui avaient été blanchis depuis 1984 dans la circonscription, André Harvey a commencé son discours en remerciant le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, d'avoir annoncé sa victoire samedi, à l'occasion de son marathon de 36 heures.

Le chef du Bloc, sous l'emprise de la fatigue, avait alors prédit qu'André Harvey serait le vainqueur lundi et ce, deux fois plutôt qu'une.

Le nouveau libéral a indiqué qu'il sera à la fois le député de Chicoutimi-Le Fjord et de toute la région. Son action politique commencera par le projet d'une route à quatre voies dans la réserve des Laurentides avec ou sans le gouvernement péquiste.

La route du Parc et la santé ont été deux thèmes chers au député Harvey pendant la campagne.

## Shefford garde Diane Saint-Jacques

François GOUGEON

Granby

À l'issue d'une lutte âprement contestée qui a tenu en haleine les militants des deux principales formations dans Shefford, la libérale Diane St-Jacques l'a finalement emporté sur le bloquiste Michel Benoit par une avance d'environ 650 voix.

«C'est toujours très éreignant mais j'étais confiante. C'est stressant parce que Shefford, ça sort toujours tard (le

vote)», a lancé l'ancienne députée conservatrice, passée aux libéraux.

«Je suis très heureuse», a déclaré une Diane St-Jacques radieuse, qui a fait une entrée triomphale au local de son comté, où plus de 200 supporters s'étaient présentés nombreux pour la féliciter. «J'ai travaillé très fort et je suis prête à me remettre au travail des demain matin, a-t-elle poursuivi. Je suis du côté du pouvoir et mes trois années comme députée m'ont donné les outils et l'expérience pour faire avancer les choses.»

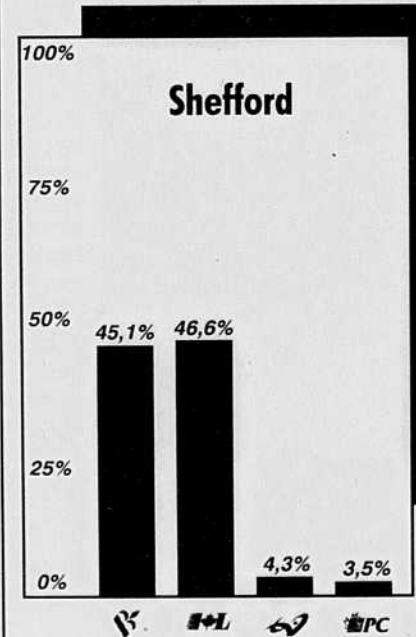
Concernant son changement d'allégeance, elle estime que sa victoire confirme que l'électorat ne lui en a pas voulu. «Les électeurs ont accepté mon transfuge et m'ont suivie, a-t-elle fait valoir.

Les électeurs semblent bien en effet ne pas avoir tenu rigueur de son changement de partie car Mme St-Jacques, avec environ 20 000 voix, a obtenu hier soir plus de bulletins en sa faveur que lors de son élection comme conservatrice en 1997, soit 17 256 votes.

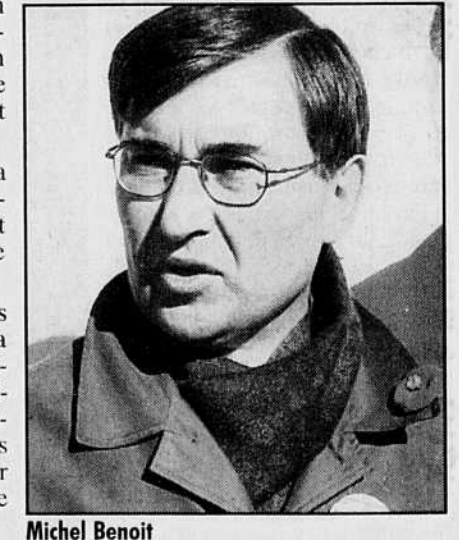
Pour sa part, le bloquiste Michel Benoit a terminé bon deuxième, avec plus de 19 257 voix. En concédant la victoire à son opposante, il s'est quand même dit heureux de son score. «Je ne suis pas déçu. J'ai vu une belle équipe faire de belles choses. Il y aura d'autres rendez-vous, ce n'est qu'une étape», a-t-il manifesté.

Pour leur part, l'allianciste Jean-Jacques Treyvaud, la conservatrice Audrey Castonguay, la néo-démocrate Elisabeth Morey et Nicolas Cousineau, du Parti marijuana, ont obtenu au total moins de 5000 voix, soit 10 pour cent de l'ensemble du vote.

À tout événement, la lutte extrêmement serrée que tous prévoient dans Shefford était au rendez-vous alors que la soirée a été chargée d'émotions et d'angoisse. Les deux candidats se sont échangé la première place à quelques reprises, donnant des sueurs froides à leurs militants. Pour montrer comment s'était chaud, après l'ouverture de 90 boîtes de scrutin sur 192, l'écart n'était que de 31 voix, en faveur du bloquiste. Puis au fur et à mesure du dépouillement, le revirement s'est opéré en faveur de Mme St-Jacques.



Diane Saint-Jacques



Michel Benoit

## Le «ministre des transports» vit une journée super occupée

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Dix-sept heures trente hier. Plus que quatre heures avant la fermeture des bureaux de vote. Dans les locaux des libéraux, Normand Filiault s'affaire.

Depuis le début de la matinée, le «ministre des transports» (comme le surnomment les gens de son équipe) s'assure de «faire sortir le vote» en répondant à toutes les demandes de... transport.

«Ça n'arrête pas! Il y a une cinquantaine de chauffeurs sur la route. Comme il pleut, les gens ont encore davantage besoin de nos services. C'est la quatrième élection où je coordonne le bureau de transport et je pense que c'est celle où on est le plus occupé!», s'exclame M. Filiault.

Comme il termine sa phrase, la réceptionniste lui apporte une nouvelle demande de transport.

«Vous voyez, ça ne déroutait pas», dit-il en refilant la demande au bénévole Roger Robidoux.

À peine de retour, celui-ci s'apprette donc à repartir illico pour une autre tournée de taxi. Destination: le domicile de Marielle Ouellet.

Toute pimpante, celle-ci est prête à aller cocher son bulletin de vote.

«C'est la première fois que j'utilise les services de taxi du Parti libéral. D'habitude, je vais voter avec le locataire qui demeure à côté, mais il n'est pas là cette année. Je trouve que c'est un bien bon service», commente Mme Ouellet.

Déjà, le «taxi» arrive au bureau de scrutin de Perpétuel-Secours. Cinq petites minutes d'attente et Mme Ouellet a déjà voté.

«Ce n'était pas long, il n'y avait pas de file», se réjouit-elle, en constatant cependant qu'il lui faudra un peu plus de patience avant de connaître l'annonce des résultats.

«Les bureaux ferment tard, cette année, mais quand même, je pense qu'on est plus avancé que les États-Unis», lance Marielle Ouellet à la blague, juste avant que M. Robidoux ne la dépose devant chez elle.

Puis c'est le retour à la «centrale», où les appels continuent de rentrer. En bon gestionnaire qu'il est, M. Filiault estime que ses «taxis» auront conduit plus de 500 personnes à leur bureau de vote pendant la journée.

«Rien qu'ici, au centre névralgique, on a 14 téléphonistes qui travaillent. On a des équipes qui couvrent le quartier centre et nord, l'ouest et l'est. On rappelle ceux qui ne sont

pas encore allés voter et qui avaient indiqué leur préférence pour notre parti. On leur offre le transport s'ils ne peuvent se déplacer par eux-mêmes. La plupart du temps, ce sont des personnes âgées», explique sommairement M. Filiault avant de refiler une assignation au bénévole Bruce Allanson.

Celui-ci a mandat d'aller chercher trois personnes: Mariette Cyr, Marie-Claude Laliberté et sa petite fille de deux ans, Sarah.

«S'il n'y avait pas eu la pluie, nous serions allées à pied au bureau de vote, mais avec le bébé, c'est plus compliqué», explique Mme Laliberté, qui souligne toutefois qu'elle se serait arrangée pour aller voter parce que c'est une responsabilité et un devoir de citoyenne.

«Je ne savais pas que ce service existait. C'est une téléphoniste qui nous a appelé et nous l'a offert. C'est vraiment bien et très apprécié», ajoute Mme Cyr.

Dans les bras de sa maman, la petite Sarah a grande jasette et s'émerveille devant les sapins de Noël illuminés de vert, de blanc, de rouge, de bleu et de jaune.

Tu as une couleur préférée, Sarah?

«Oui... Le rouge!», s'écrie la petite fille. «Mais elle sait déjà pour qui voter!», s'exclame à son tour le chauffeur, suscitant l'éclat de rire de ses deux passagères.

# Décision 2000

## André Bachand survit

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

C'était écrit dans le ciel que la lutte serait vive entre le député du Parti conservateur sortant André Bachand et le bloquiste André Bellavance dans Richmond-Arthabaska. Finalement, après le dépouillement de 208 bureaux de scrutin sur 215, dépassé minuit, le premier possédait une avance de 292 voix sur son adversaire. On parle donc d'une victoire par la peau des dents.

A ce moment, le nombre de votes recueillis par M. Bachand totalisait 18 047 alors que le candidat du Bloc québécois en comptait 17 755. A la lumière de ces chiffres, on devine que les porte-étendards des autres formations politiques n'avaient pas vraiment été dans la course.

Il ne faudrait donc pas se surprendre si un recomptage judiciaire est exigé par M. Bellavance au cours des prochains jours.

Rencontré dans le stationnement à proximité de son local, M. Bachand a tout simplement déclaré à La Tribune: «J'avais demandé aux gens de Richmond Arthabaska de marquer l'histoire et ils l'ont fait avec les valeurs qui marquent le comté et leur représentant. Des valeurs d'intégrité,

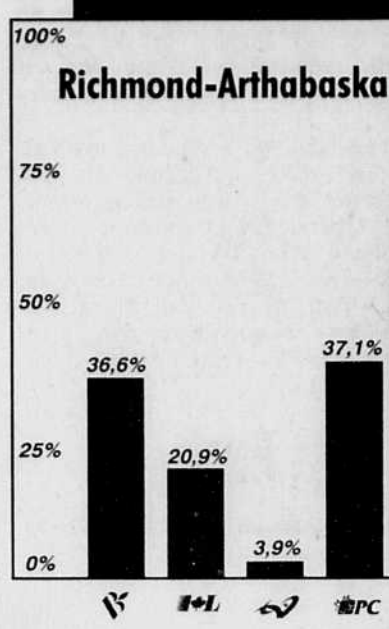
L'élection d'André Bachand permet au PC d'être reconnu comme parti officiel aux Communes.

de loyauté et de ténacité.»

A un certain moment au cours de la soirée, l'unique député du PC au Québec tirait de l'arrière par quelque 800 voix. Cependant à mesure que les résultats étaient communiqués, M. Bachand reprenait du poil de la bête. Si bien que vers 23 h, la vapeur était renversée et il prenait une avance de deux voix seulement. Par la suite, cette majorité grandissait et passait de 75, à 116, à 184, à 215, à 234, à 264 et finalement à 292.

Il ne faisait alors plus aucun doute que le député conservateur conserverait son siège aux Communes pour un mandat de quatre ans.

Si au local du candidat, les fidèles partisans de M. Bachand, avec son directeur de campagne et sa femme de confiance en tête, Robert Jutras et Denise Bergeron respectivement, démontraient de l'inquiétude par moments, celle-ci s'est ensuite dissipée.



## Les résultats d'Asbestos coulent le Bloc

Sonia BOLDUC

Victoriaville

Réunis au bar TC's de l'hôtel Le Colibri de Victoriaville, les partisans du bloquiste dans Richmond-Arthabaska André Bellavance sont passés hier soir par toute la gamme d'émotions, alors que leur favori a été donné gagnant tôt en soirée. Trop tôt d'ailleurs, alors que le député sortant André Bachand l'a finalement passé au fil d'arrivée par une mince majorité d'environ 250 votes.

Malgré l'absence sur place du candidat Bellavance, qui sillonnait toujours le comté de long en large afin de remercier ses partisans, les célébrations étaient déjà en cours lorsque les résultats du côté d'Asbestos ont changé la donne dans Richmond-Arthabaska. Après l'incrédulité et quelques protestations, la déception s'est doucement installée chez la centaine de personnes présentes. On était par ailleurs particulièrement choqués par l'annonce anticipée de la victoire de leur candidat.

«Mais ce fut une belle campagne et je tiens à féliciter mes adversaires parce

nous avons eu une campagne propre sans coups bas», a rapidement souligné André Bellavance lors de son arrivée en fin de soirée, sans encore avoir en mains les résultats finals officiels.

«Je vous remercie et je suis désolé de ne pas avoir livré la marchandise», a-t-il conclu en attendant l'annonce officielle de cette défaite crève-cœur.

«On savait qu'André Bachand serait difficile à déloger dans le secteur d'Asbestos, Danville et Kingsey Falls, a confirmé le ministre péquiste Jacques Baril, qui a fortement appuyé André Bellavance tout au long de la campagne. Mais les premiers résultats semblaient prometteurs même à ces endroits.»

«Et avec la campagne qu'André et son équipe ont menée, on était vraiment persuadés de pouvoir élire un député bloquiste de plus pendant cette élection», a encore commenté Jacques Baril.

«Il sera terriblement déçu, autant pour tous ceux qui l'ont encouragé que pour lui-même, pouvait-on prévoir dans son entourage immédiat. André avait des projets et des rêves politiques,

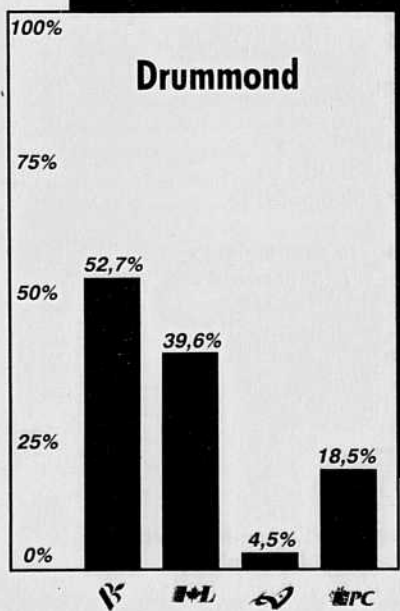


André Bellavance

et une grande envie de les réaliser, racontait sa mère, Pierrette Laliberté Bellavance. Mais c'est un homme fier, il s'est bien battu et il gardera la tête haute.»



Pauline Picard



André Béliveau

## Et de trois pour Pauline Picard

Charlaine LAPLANTE

Drummondville

Les électeurs de la circonscription électorale de Drummond ont donné leur appui à la députée sortante Pauline Picard qui pourra entreprendre un troisième mandat à Ottawa au sein du Bloc québécois.

En 1993, Pauline Picard l'avait remporté avec 24 930 votes. En 1997, c'est 18 577 citoyens qui avaient contribué à sa reconduction comme députée. Hier, la candidate a vu son mandat renouvelé avec 18 252 voix, soit 45,3 % du vote, après le dépouillement de 180 des 185 bureaux de vote.

Tout le long de la campagne, le chef

du Bloc québécois, Gilles Duceppe, disait la lutte très serrée dans Drummond dans le but évident de fouetter ses troupes jusqu'à la toute fin. Il semble que l'opération ait fonctionné. Le vote souverainiste s'est fait entendre.

Le taux de participation a été de plus de 62 %.

«Je suis très heureuse d'avoir gagné cette élection. Les gens ne le regretteront pas. Je peux leur assurer que je continuerai à défendre leurs intérêts avec vigueur. Je réitère mes engagements envers les chômeurs, les personnes âgées, les jeunes, les femmes et les entreprises d'ici», déclare-t-elle, d'entrée de jeu, en remerciant évidemment tous ses électeurs, son équipe, sa famille.

Pauline Picard dit avoir mené une campagne honnête.

«J'ai trouvé cela très difficile parce qu'on a voulu me dénigrer et m'attaquer à plusieurs reprises. Les autres candidats ont fait des campagnes à la Duplessis en promettant des bébélles. Moi, j'ai voulu faire de cette campagne une occasion de parler des vraies choses», ajoute la gagnante.

«J'ai toujours été confiante. La population me connaît. J'ai toujours donné le maximum (...) pour répondre à chacune des demandes au cours des deux mandats précédents.»

«Cette élection-ci est une marche pour un prochain rendez-vous», a-t-elle lancé, en soulignant que l'objectif est la souveraineté du Québec.

## Béliveau profondément déçu

Charlaine LAPLANTE

Drummondville

Ce n'est pas sans une profonde déception que le candidat du Parti libéral dans Drummond, André Béliveau, a dû céder la victoire à sa rivale du Bloc québécois.

Béliveau, qui s'attendait à une partie serrée, a dû se contenter du deuxième rang avec 13 700 votes.

«Quand on s'en va en politique, c'est pour gagner. La pente était raide à remonter. Nous avons mené une belle bataille», affirme le candidat, en tenant tout de même à féliciter Pauline Picard.

«La population en a décidé ainsi. C'est la démocratie. Je respecte ça.»

Lors des deux dernières élections fédérales, le PLC n'avait pas atteint les 11 000 votes dans la circonscription de Drummond (10 165 en 1997 et 10 935 en 1993). Cette fois-ci, le pourcentage du vote a quand même été considérablement haussé avec 34 %.

«Nous sommes plus que contents de cette progression. Nous sommes même ravis.»

Selon le candidat, la division du vote fédéraliste a encore eu raison du sort du comté. Le parti Conservateur a remporté près de 16 % du vote.

«Je demeure convaincu que le com-

té de Drummond manque une très belle occasion de se positionner et d'aller chercher ce qui lui revient avec un député au pouvoir», poursuit-il, en se disant, malgré tout, heureux de la formation d'un gouvernement libéral majoritaire.

En ce qui a trait à sa campagne sur le terrain, André Béliveau affirme avoir vécu des moments extraordinaires.

«J'ai apprécié les contacts humains. Les gens d'ici sont vrais.»

Il entend prendre les prochains jours pour analyser les résultats finaux après quoi il compte se reposer et reprendre son emploi de représentant commercial chez Cogéco.

«Peut-être à la prochaine fois!»

## Beaudoin s'attendait à mieux

Asbestos (FG)

«C'est sûr que je suis déçu un peu. Je m'attendais à faire mieux mais l'appui de mon ami Yvon Vallières au conservateur est venu brouiller les cartes.»

Serein malgré sa défaite et disant avoir quand même bon moral, le candidat libéral Aldé Beaudoin, dans Richmond-Arthabaska, n'a pu s'empêcher de faire remarquer que l'appui du député de Richmond à l'Assemblée nationale, Yvon Vallières, au conservateur André Bachand a joué dans les résultats.

Selon lui, cet appui du député libéral de Richmond a considérablement fragmenté le vote fédéraliste et ce coup de poignard a été fatal à la campagne de M. Beaudoin.

«C'est ma deuxième expérience à une élection fédérale et je dois avouer que j'ai déjà connu de meilleures expériences dans ma vie», a-t-il rajouté.

L'autre élément qu'il a fait ressortir c'est qu'il a fallu bâtir l'organisation dans le comté. «On est parti de loin. La campagne électorale n'a pas été facile. On avait des indications qui mettaient les trois principaux candidats (libéral, conservateur, bloquiste) à égalité. Mais il y a eu revirement», a dit M. Beaudoin, qui en impute une part à la prise de position du député Yvon Vallières.

Du reste, M. Beaudoin dit respecter le choix de l'électorat et ne prend pas la défaite personnellement. «Je souhaitais bien sûr gagner mais la défaite me fera pas mourir. J'ai d'autres choses dans la vie, comme ma famille qui m'a appuyé tout au long de ma campagne», a aussi fait valoir M. Beaudoin.

Brome-Missisquoi

## Paradis: victoire facile

Gilles DALLAIRE

Magog

Pas de surprise hier dans Brome-Missisquoi où le député libéral sortant, M. Denis Paradis, a facilement obtenu un troisième mandat.

Avec une majorité légèrement réduite: à minuit, avec encore les résultats de 23 des 171 bureaux de scrutin à venir, il détenait une avance de 5726 voix sur son plus proche adversaire, le candidat du Bloc québécois, M. André Leroux. Il avait accumulé 17238 voix, comparativement à 11512 pour M. Leroux, à 4542 pour le candidat du Parti progressiste-conservateur, M. Heward Grafftey, à 1811 pour le porte-étendard de l'Alliance canadienne, M. Jacques Loyer, et à 403 pour le candidat du Nouveau parti démocratique, M. Jeff Itcush.

Sa victoire, M. Paradis la voit à la fois comme un témoignage de reconnaissance pour le travail qu'il a accompli depuis qu'il représente le comté à la Chambre des Communes et une preuve de la confiance des électeurs en sa capacité de mener à bonne fin les projets dont il a fait la promotion pendant la campagne électorale ainsi que dans le bien-fondé des mesures que le gouvernement dirigé par M. Jean Chrétien a prises pour réduire les impôts, diminuer l'endettement du Canada et stimuler son économie.

«J'ai fait du bon travail durant mes deux premiers mandats. De plus, j'ai été le seul candidat à proposer un programme d'action concret au cours de la campagne électorale, un programme réaliste et réalisable», a-t-il expliqué en affirmant que la création d'un parc national englobant une partie du massif des monts Sutton et d'une zone franche englobant tout le comté de Brome-Missisquoi a été bien reçue par tous les électeurs à qui il a expliqué quels seront impacts touristiques et économiques de la réalisation de ces deux projets.

M. Leroux a accueilli sa défaite avec sérénité. «Les électeurs de Brome-Missisquoi n'étaient pas prêts à vivre le changement que je leur proposais, voilà tout», a-t-il commenté tout en affirmant qu'il est très satisfait de la campagne qu'il a menée même si elle n'a pas tourné comme il le souhaitait. «J'ai été appuyé par des collaborateurs d'une compétence et d'un dévouement extraordinaire à qui je suis très reconnaissant», a-t-il ajouté.

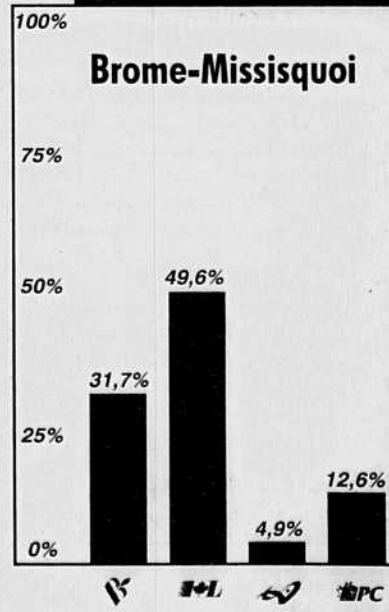
Il a souhaité que M. Paradis réalise les projets dont il a fait la promotion. «Il nous a habitués à autre chose depuis six ans et demi qu'il est député: il a brassé de l'air. J'espère qu'il accouchera de quelque chose de concret cette fois-ci», a-t-il souligné.

M. Grafftey qui tentait un retour sur la scène politique fédérale après une éclipse de 20 ans n'a pas voulu faire de commentaires. Il a tout d'abord fait dire par un de ses collaborateurs qu'il n'était pas là puis qu'il

n'était pas prêt à commenter les résultats. A 00 h 15, ce collaborateur a fait savoir que M. Grafftey était parti et qu'il ne savait pas où il était.



Denis Paradis



Heward Grafftey

# Décision 2000

## LES RÉSULTATS AU QUÉBEC

Voici les résultats du vote aux élections fédérales de 2000 tels que compilés par La Presse Canadienne.

Entre parenthèses suivant le nom de la circonscription, on trouve le nom du parti gagnant lors du dernier scrutin général ou d'une élection complémentaire et la majorité obtenue.

Légende: AC—Alliance canadienne; BQ—Bloc québécois; COM—Communiste; Ind—Indépendant; Lib—Libéral; LN—Parti de la loi naturelle; ML—Marxiste-Léniniste; NPD—Nouveau Parti démocratique; PAC—Parti de l'Action canadienne; PC—Parti conservateur; PM—Parti marijuana; PV—Parti Vert; x—député sortant.

### Estrie

(7 Députés)

**Brome-Missisquoi (LIB 6,491) 167:172**  
 xDenis Paradis LIB.....20,683  
 André Leroux BQ.....12,939  
 Howard Grafftey PC.....5,336  
 Jacques Loyer AC.....2,033  
 Jeff Itouch NPD.....455

**Compton-Stanstead (PC 4,758) 155:174**  
 xDavid Price LIB.....15,664  
 Gaston Leroux BQ.....12,796  
 Mary Ann Dewey-Plante PC.....2,168  
 Marc Carrier AC.....1,777  
 Christine Moore NPD.....494  
 Marc Roy LN.....412

### Bas-St-Laurent Gaspésie-C-Nord

(6 Députés)

**Bonaventure-Gaspé-Iles-de-la-Madeleine-Pabok (BQ 179) 171:186**  
 Georges Farrah LIB.....17,901  
 Raynald Blais BQ.....14,207  
 Linda Fournier AC.....718  
 Fred Kraenzel NPD.....572

**Charlevoix (BQ 9,954) 188:189**  
 xGérard Asselin BQ.....20,480  
 Marjolaine Gagnon LIB.....9,248  
 Pierre Paradis AC.....1,994  
 Doris Grondin PC.....1,159  
 Joss Duhaime NPD.....489

**Kamouraska-Rivière-du-Loup-Témiscouata-Les Basques (BQ 2,399) 199:216**  
 xPaul Crête BQ.....21,507  
 Helen Ouellet LIB.....10,889  
 René Thérberge AC.....1,289  
 André Paquet NPD.....1,287  
 Elaine Côté PC.....770  
 Normand Fournier ML.....158

**Manicouagan (BQ 1,532) 132:134**  
 xGhislain Fournier BQ.....11,398  
 Robert Labadie LIB.....7,663  
 Laurette de Champlain AC.....1,172  
 Gaby-Gabriel Robert PC.....816  
 Normand Caplette NPD.....374

**Matapédia-Matane (BQ 5,136) 192:193**  
 Jean-Yves Roy BQ.....14,635  
 Marc Bélanger LIB.....14,328  
 Germain Dumas PC.....1,454  
 Karine Paquet-Gauthier NPD.....939

**Rimouski-Neigette-et-la Mitis (BQ 6,170)**  
 xSuzanne Tremblay BQ.....19,760  
 Réal Marmen LIB.....9,763  
 Gérard Gosselin AC.....1,280  
 Réal Blais PC.....1,150  
 Lyse Beauchemin LN.....673  
 René Lemieux NPD.....544

### Laurentides Lanaudière

(5 Députés)

**Joliette (BQ 5,188) 160:214**  
 Pierre Paquette BQ.....17,568  
 Robert Malo LIB.....10,578  
 Eric Champagne PC.....1,994  
 Clément Lévesque AC.....1,812  
 François Rivest NPD.....772  
 Bob Aubin COM.....380

**Laurentides (BQ 9,594) 295:297**  
 xMonique Guay BQ.....29,890  
 Dominique Boyer LIB.....23,176  
 Jacques Vien PC.....3,027  
 William Azeff AC.....2,269  
 Jacinthe Millaire LN.....752  
 Brendan Naef NPD.....703

**Repentigny (BQ 20,788) 220:236**  
 xBenoît Sauvageau BQ.....31,170  
 David Veillette LIB.....14,579  
 Michel Carignan PC.....2,898  
 Michel Paulette AC.....2,794  
 Lise Dufour PM.....1,887  
 Pierre Pécelet NPD.....849

**Rivière-Mille-Iles (BQ 9,527) 165:262**  
 xGilles-A. Perron BQ.....16,562  
 Robert Fragasso LIB.....10,896  
 François Desrochers AC.....2,228  
 Jonathan Paquette PC.....1,792  
 Eric Squire PV.....777  
 Stéphane Thinel NPD.....442

**Terrebonne-Blainville (BQ 13,379) 215:223**  
 Diane Bourgeois BQ.....28,215  
 François-Hugues Liberge LIB.....17,152  
 Guylaine St-Georges AC.....3,639  
 Mélanie Gemme PC.....2,958  
 Pascale Levert LN.....1,164  
 Normand Beaudet NPD.....1,086

### Laval

(3 Députés)

**Laval-Centre (BQ 2,446) 235:236**  
 xMadeleine Dalphond-Guiral BQ 23,558  
 Pierre Lafleur LIB.....23,144

**Drummond (BQ 3,800) 183:185**  
 xPauline Picard BQ.....18,580  
 André Béliveau LIB.....13,881  
 Lyne Boisvert PC.....6,537  
 Jacques Laurin AC.....1,584  
 Julie Philion NPD.....420

**Frontenac-Mégantic (BQ 465) 166:172**  
 Gérard Binet LIB.....16,225  
 xJean-Guy Chrétien BQ.....14,902  
 Stéphane Musial AC.....1,639  
 Nicole Massicotte PC.....1,431  
 Pierre Luc Fournier PM.....672  
 Olivier Chalifoux NPD.....398

**Richmond-Arthabaska (PC 2,368) 208:211**  
 xAndré Bachand PC.....18,047  
 André Bellavance BQ.....17,755  
 Aldéi Beaudoin LIB.....10,208  
 Philippe Ardilliez AC.....1,918  
 Christian Simard LN.....367  
 Vincent Bernier NPD.....317

**Shefford (PC 521) 191:192**  
 xDiane St-Jacques LIB.....20,265  
 Michel Benoit BQ.....19,518  
 Jean-Jacques Treyvaud AC.....1,848  
 Audrey Castonguay PC.....1,490  
 Nicolas Cousineau PM.....816  
 Elizabeth Morey NPD.....411

**Sherbrooke (BQ 220) 210:223**  
 xSerge Cardin BQ.....22,366  
 Jean-François Rouleau LIB.....18,748  
 Mark Quinlan AC.....2,129  
 Eric L'Heureux PC.....1,777  
 Craig Wright NPD.....629  
 Daniel Jolicoeur LN.....500  
 Joseph Bourassa-Lacombe IND.....261  
 Serge Lachapelle ML.....249

Guy Fortin PC.....2,763  
 Eric Marchand AC.....2,415  
 Julien Bernard PV.....1,306  
 Jean-Yves Dion NPD.....816

**Laval-Est (BQ 3,814) 219:224**  
 Carole-Marie Allard LIB.....25,352  
 Mathieu Alarie BQ.....24,001  
 André G. Plourde PC.....2,391  
 Rosane Raymond AC.....2,260  
 Christian Lajoie PM.....853  
 Frédéric Gauvin PV.....639  
 Sujata Dey NPD.....559  
 Régent Millette IND.....249  
 Gabriel Cornélien-Brunelle ML.....174

**Laval-Ouest (LIB 12,019) 230:235**  
 xRaymonde Folco LIB.....31,005  
 Manon Sauvé BQ.....19,616  
 Leo Housakos AC.....4,523  
 Michael M. Fortier PC.....3,516  
 Luc Beaulieu PV.....968  
 Christian Patenaude NPD.....753  
 Polyvios Tsakanikas ML.....180

### Mauricie

(4 Députés)

**Berthier-Montcalm (BQ 17,634) 261:275**  
 xMichel Bellehumeur BQ.....30,364  
 Jean-Carlé Hudon LIB.....15,765  
 Réal Naud AC.....2,728  
 Paul Lavigne PC.....1,940  
 Sébastien Hénault PM.....1,410  
 Jean-Pierre De Billy NPD.....824

**Champlain (BQ 7,772) 193:196**  
 Marcel Gagnon BQ.....19,566  
 Julie Boulet LIB.....19,361  
 Eric Labranche AC.....2,506  
 Paul Giroux PM.....985  
 Philippe Toone NPD.....651

**Saint-Maurice (LIB 1,602) 185:186**  
 xJean Chrétien LIB.....22,739  
 François Marchand BQ.....16,681  
 Jean-Guy Mercier AC.....1,445  
 Pierre Blais PC.....950  
 Raymond Chase NPD.....356  
 Sylvain Archambault COM.....216

**Trois-Rivières (BQ 5,575)**  
 xYves Rocheleau BQ.....22,873  
 Denis Normandin LIB.....20,503  
 Luc Legaré AC.....2,515  
 Scott Healy PC.....1,568  
 Gilles Raymond LN.....887  
 David Horlock NPD.....599  
 Alexandre Deschênes ML.....404

### Montréal-Est

(9 Députés)

**Ahuntsic (LIB 10,282) 135:226**  
 xEleni Bakopanos LIB.....16,872  
 Fatima El Amraoui BQ.....10,517  
 Jessica Chartrand PC.....1,764  
 Eugénia Romain AC.....1,116  
 Mimi Ghosh PV.....693  
 Steve Moran NPD.....643  
 Antonio Artuso COM.....135  
 Vincent Dorais ML.....80

**Anjou-Riv.-Prairies (LIB 7,631) 181:195**  
 xYvon Charbonneau LIB.....25,594  
 Jacques Dagenais BQ.....13,743  
 Michel Tanguay PC.....1,879  
 Gianni Chiazzese AC.....1,864  
 Normand Néron PM.....881  
 Bruce Whelan NPD.....618  
 Hélène Héroux ML.....185

**Bourassa (LIB 8,952) 131:186**  
 xDenis Coderre LIB.....17,464  
 Umberto Di Genova BQ.....7,697  
 Marcel Lys François AC.....1,004  
 Marcel Pitre PC.....870  
 Richard Gendron NPD.....483  
 Claude Brunelle ML.....231  
 Ulises Nitor COM.....86

**Hochelaga-Maisonneuve (BQ 5,630) 202:205**  
 xRéal Ménard BQ.....20,610  
 Louis Morena LIB.....15,420  
 Benoît Harbec PC.....1,718  
 Stéphanie Morency AC.....1,467  
 Alex Néron PM.....1,221  
 Milan Mirich NPD.....787  
 Pierre Bibeau COM.....272  
 Christine Dandenault ML.....272

**Laurier-St-Marie (BQ 15,392) 208:210**  
 xGilles Duceppe BQ.....23,213  
 Jean Philippe Côté LIB.....11,267  
 Dylan Perceval-Maxwell PV.....2,146  
 Marc-Boris St-Maurice PM.....2,133  
 Richard Chartier NPD.....2,109  
 Jean François Tessier PC.....1,872  
 Stéphane Prud'homme AC.....951  
 Ginette Boutin ML.....274

**Mercier (BQ 10,588)**  
 xFrancine Lalonde BQ.....24,755  
 Normand Biron LIB.....15,416  
 Richard Savignac PV.....1,810  
 J. Marc-Antoine Delsoin AC.....1,681  
 Martin Gelgoot PC.....1,626  
 Eric Duquette PM.....936  
 Nicholas Vikander NPD.....480  
 Geneviève Royer ML.....104

**Papineau-St-Denis (LIB 12,177) 146:188**  
 xPierre Pettigrew LIB.....17,880  
 Philippe Ordénes BQ.....9,855  
 Hans Marotte NPD.....1,597  
 Yannis Felemegos AC.....1,512  
 Emmanuel Préville PC.....963  
 Boris-Antoine Legault PV.....917  
 Antoine Théorêt-Poupard PM.....765  
 Mustafa A. Sarker IND.....510  
 Peter Macrisopoulos ML.....312

**Rosemont-Petite-Patrie (BQ 7,361) 219:225**  
 xBernard Bigras BQ.....22,730  
 Claude Vigneault LIB.....15,371  
 Marc Bissonnette PC.....2,143  
 Claude Messier PM.....1,454  
 Sébastien Chagnon-Jean PV.....1,442  
 Noémi Lo Pinto NPD.....1,393  
 Etienne Morin AC.....1,334  
 Dorothy Sauras COM.....226  
 Joanne Pritchard IND.....112

**St-Léonard-St-Michel (LIB 27,631)**  
 xAlfonso Gagliano LIB.....34,775  
 Marcel Ferlatte BQ.....6,520  
 Daniel Champagne AC.....1,717  
 Mostafa Ben Kirane PC.....1,039  
 Karina Néron PM.....626  
 Sara Mayo NPD.....513  
 Yves Le Seigle ML.....127

### Montréal-Ouest

(9 Députés)

**Lac-St-Louis (LIB 31,320) 188:218**  
 xClifford Lincoln LIB.....36,522  
 Daniel Gendron PC.....3,696  
 William F. Shaw AC.....3,558  
 Guy Amyot BQ.....3,411  
 Erin Sikora NPD.....1,247  
 Elena d'Apollonia PM.....924  
 Garnet Colly ML.....104

**LaSalle-Emard (LIB 19,364)**  
 xPaul Martin LIB.....32,068  
 Denis Martel BQ.....11,805  
 Giuseppe Joe De Santis AC.....1,806  
 Deepak T. Massand PC.....1,111  
 David Bernans NPD.....837  
 Mathieu St-Cyr PM.....765  
 Gilles Bigras LN.....273  
 Irma Ortiz COM.....107

**Mont-Royal (LIB 15,172) 183:186**  
 xIrwin Cotler LIB.....31,705  
 Stéphane Gelgoot PC.....2,423  
 Jean-Sébastien Houle BQ.....1,702  
 Alex Gabanski AC.....1,397  
 Maria Pia ChDavez NPD.....1,012  
 Jean-Claude Balu PV.....665  
 Judith Chafoya COM.....147  
 Ena Kahn LN.....116

**Notre-Dame-de-Grâce-Lachine (LIB 19,232) 150:209**  
 xMarlene Jennings LIB.....19,456  
 Jeannine Ouellet BQ.....7,119  
 Kathy Megyery PC.....2,478  
 Darrin Etcovitch AC.....1,494  
 Bruce Toombs NPD.....1,383  
 Katie Graham PV.....695  
 Grégoire Faber PM.....662  
 Michael Wilson LN.....151  
 Rachel Hoffman ML.....106

**Outremont (LIB 9,663) 145:177**  
 xMartin Cauchon LIB.....15,022  
 Amir Khadir BQ.....8,906  
 Robert Archambault PC.....2,644  
 Peter Graefe NPD.....1,653  
 Jan Schotte PV.....1,115  
 Josée Duchesneau AC.....1,027  
 Huguette Plourde PM.....772  
 Louise Charron ML.....164  
 Pierre Smith COM.....100

**Pierrefonds-Dollard (LIB 27,930)**  
 xBernard Patriy LIB.....39,360  
 Sylvie Brousseau BQ.....5,937  
 Neil Drabkin AC.....3,481  
 John Profit PC.....3,247  
 Jean-François Labrecque PM.....1,149  
 Adam Hodgins NPD.....1,109

**Saint-Laurent-Cartierville (LIB 27,737) 144:175**  
 xStéphane Dion LIB.....26,645  
 Yves Beauregard BQ.....5,006  
 J. Pierre Rouleau PC.....1,939  
 Kaddis R. Sidaras AC.....1,579  
 Piper Elizabeth Huggins NPD.....841  
 Jean-Paul Bedard ML.....193  
 Ken Fernandez PAC.....193  
 Oscar Chavez COM.....172

**Verdun-St-Henri-St-Paul-Pointe Saint-Charles (LIB 6,271)**  
 xRaymond Lavigne LIB.....20,918  
 Pedro Utillano BQ.....11,951  
 Bernard Côté PC.....2,642  
 Jacques Gendron AC.....2,094  
 Matthew McLaughlin NPD.....1,075  
 Lorraine Ann Craig PV.....931  
 Marc-André Roy PM.....927  
 Bill Sloan COM.....194  
 William Lorensen IND.....121

**Westmount-Ville-Marie (LIB 19,170) 135:183**  
 xLucienne Robillard LIB.....16,239  
 Bryan Price PC.....3,311  
 Marcela Valdivia BQ.....2,606  
 Willy Blomme NPD.....1,440  
 Felix Cotte AC.....1,186  
 Brian Sarwer-Foner PV.....921  
 Patrice Caron PM.....492  
 Michel Laporte IND.....454

Saroy Bains ML.....117  
 Allen Faguy LN.....58

### Nord-Ouest

(2 Députés)

**Abitibi-Baie-James-Nunavik (LIB 2,635) 208:223**  
 xGuy St-Julien LIB.....17,929  
 François Lemieux BQ.....15,537  
 Francine Dionne AC.....1,289  
 Sylvain Gemme PC.....795  
 Daniel Fredrick NPD.....524

**Témiscamingue (BQ 5,850) 195:200**  
 xPierre Brien BQ.....18,293  
 Roch Charron LIB.....15,512  
 Eric Larochelle AC.....1,330  
 Sébastien Héroux PC.....793  
 Anik-Maude Morin NPD.....479

### Outaouais

(4 Députés)

**Argenteuil-Papineau-Mirabel (BQ 3,554) 191:230**  
 Mario Laframboise BQ.....18,038  
 Lise Bourgault LIB.....16,822  
 Francine Labelle AC.....2,439  
 Jean-Denis Pelletier PC.....1,554  
 Pierre Audette PM.....782  
 Gilles Bisson PV.....629  
 Didier Charles NPD.....454  
 Marie-Thérèse Nault LN.....218  
 Laurent Filion IND.....135

**Gatineau (LIB 9,512) 233:260**  
 xMark Assad LIB.....23,175  
 Richard Nadeau BQ.....11,475  
 Stéphanie Crowley AC.....4,553  
 Michael F. Vasseur PC.....3,252  
 Carl Héту NPD.....1,580  
 Jean-Claude Pomet LN.....448  
 Ronald Bélanger IND.....352  
 Samantha Demers IND.....211  
 Françoise Roy ML.....129

**Hull-Aylmer (LIB 5,037) 213:215**  
 xMarcel Proulx LIB.....22,006  
 Carole Brouard BQ.....9,953  
 Guy Dufort PC.....4,136  
 Michel Geisterfer AC.....3,581  
 Peter Piening NPD.....1,509  
 Aubert Martins PM.....879  
 Rita Bouchard LN.....430  
 Ron Gray IND.....183  
 Robert Brooks PAC.....167  
 Alexandre Legeais ML.....106

**Pontiac-Gatineau-Labelle (LIB 6,839) 180:242**  
 xRobert Bertrand LIB.....14,743  
 Johanne Deschamps BQ.....10,182  
 Judith Grant AC.....4,989  
 Benoît Larocque PC.....1,186  
 Melissa Hunter NPD.....555  
 Gretchen Schwarz PV.....455  
 Eleanor Hyodo LN.....131  
 Christian Legeais ML.....59  
 Thomas J. Sabourin IND.....52

### Québec Région

(6 Députés)

**Beauce (LIB 10,154) 220:224**  
 xClaude Drouin LIB.....25,506  
 Gary Morin BQ.....12,033  
 Alain Guay AC.....5,378  
 Gérard Parent PC.....1,601  
 Louis Girard LN.....601  
 Pierre Malano NPD.....432

**Beauport-Montmorency-Côte-de-Beaupré-Ile-d'Orléans (BQ 8,131) 203:218**  
 xMichel Guimond BQ.....19,524  
 Chantal Plante LIB.....16,911  
 Robert Giroux AC.....5,427  
 Lise Bernier PC.....2,691  
 Mathieu Giroux PM.....1,284  
 Eric Hébert NPD.....815  
 Jean Bédard ML.....269

**Bellechasse-Etchemins-Montmagny-L'Islet (LIB 47) 198:206**  
 xGilbert Normand LIB.....18,419  
 François Langlois BQ.....14,187  
 Jean-Claude Roy AC.....4,053  
 Suzanne Lafond PC.....1,549

**Lévis-et-Chutes-de-la-Chaudière (BQ 10,614) 252:253**  
 xAntoine Dubé BQ.....26,182  
 Shirley Baril LIB.....21,158  
 Jacques Bergeron AC.....9,099  
 Réal St-Laurent PC.....4,200  
 France Michaud NPD.....1,403  
 André Cloutier COM.....371

**Lotbinière-L'Érable (BQ 3,007)**  
 xOdina Desrochers BQ.....15,351  
 Luc Dastous LIB.....12,563  
 Pierre Allard AC.....2,827  
 Jean Landry PC.....2,357  
 Dominique Vaillancourt NPD.....538

**Portneuf (BQ 5,941) 171:181**  
 Claude Duplain LIB.....16,915  
 Patrice Dallaire BQ.....14,655  
 Howard Bruce AC.....6,376  
 François Dion PC.....3,672

### Québec Ville

(4 Députés)

**Charlesbourg-Jacques Cartier (BQ 3,928) 225:238**  
 xRichard Marceau BQ.....20,724  
 Isabelle Thivierge LIB.....19,402  
 Gérard Latulippe AC.....8,355  
 Dann Murray PC.....3,093  
 Samuel Moisan-Domm PV.....1,089  
 Françoise Dicaire NPD.....963

**Louis-Hébert (BQ 3,698) 200:231**  
 Hélène Scherrer LIB.....19,195  
 xHélène Alarie BQ.....18,139  
 Léonce-E. Roy AC.....5,108  
 Clermont Gauthier PC.....4,533  
 Karl Adomeit NPD.....1,016  
 Gisèle Desrochers ML.....315

**Québec (BQ 6,755) 212:238**  
 xChristiane Gagnon BQ.....20,130  
 Claudette Tessier-Couture LIB.....16,124  
 Michel Rivard AC.....3,533  
 Marc Jalbert PC.....2,815

Jean-Marie Fiset NPD.....1,465  
 Pierre-E. Paradis PM.....1,319  
 Gilles Rochette LN.....437  
 Claude Moreau ML.....222

**Québec-Est (BQ 4,706) 225:231**  
 Jean Guy Carignan LIB.....21,083  
 Jean-Paul Marchand BQ.....20,527  
 Robert Martel AC.....8,354  
 Richard Joncas PC.....3,827  
 Majella Desmeules NPD.....1,170

### Rive-Sud

(12 Députés)

**Bas-Richelieu-Nicolet-Bécancour (BQ 12,480) 196:202**  
 xLouis Plamondon BQ.....24,305  
 Roland Paradis LIB.....13,222  
 Frédéric Lajoie AC.....2,037  
 Gabriel Rousseau PC.....1,824  
 Black D. Blackburn PM.....877  
 Raymond Dorion NPD.....405

**Beauharnois-Salaberry (BQ 3,223)**  
 Serge Marcell LIB.....23,786  
 xDaniel Turp BQ.....21,011  
 Roma Myre PC.....2,132  
 Stéphane Renaud AC.....1,783  
 Elizabeth Clark NPD.....698

**Brossard-La Prairie (LIB 7,334) 200:207**  
 xJacques Saada LIB.....25,079  
 Nicolas Tétrault BQ.....16,091  
 Sylvain St-Louis PC.....2,895  
 Richard Béjise AC.....2,836  
 Clémence Provencher NPD.....806  
 Sylvia Larass LN.....504  
 Normand Chouinard ML.....168

**Chambly (BQ 12,048) 207:208**  
 xGhislain Lebel BQ.....25,874  
 Denis Caron LIB.....17,337  
 Jacques Parenteau PC.....3,431  
 Gaëtan Paquette AC.....2,922  
 Sébastien Duclos PM.....1,757  
 Darren O'Toole NPD.....765

**Châteauguay (BQ 6,742)**  
 Robert Lanctôt BQ.....26,320  
 Carole Marcell LIB.....22,840  
 Ricardo Lopez AC.....3,124  
 Réjeanne Rioux PC.....2,110  
 Margaret Larass LN.....745  
 Robert Lindblad NPD.....619

**Longueuil (BQ 8,830)**  
 xCaroline St-Hilaire BQ.....20,868  
 Sophie Joncas LIB.....12,980  
 Richard Lafleur PC.....2,210  
 Michel Minguy AC.....2,066  
 David Fiset PM.....968  
 Timothy Spurr NPD.....655  
 Stéphane Chénier ML.....183

**Saint-Bruno-Saint-Hubert (BQ 6,480) 190:199**  
 xPierrette Venne BQ.....21,212  
 Claude Leblanc LIB.....18,652  
 Jean Véz

# Décision 2000

## Chrétien prie ses adversaires de tourner la page

Jules RICHER

Shawinigan (PC)

Jean Chrétien a savouré sa troisième victoire électorale comme premier ministre avec humilité en demandant à ses adversaires de «tourner la page» sur une campagne électorale difficile, ponctuée par des attaques personnelles.

«C'est avec beaucoup d'humilité que j'accepte de nouveau cet honneur et cette responsabilité», a-t-il affirmé.

mardi, sur le coup de minuit, devant ses partisans de Shawinigan.

Il a rappelé qu'il avait vécu des moments ardu pendant les 36 jours de cette course électorale. «Nous sommes à la fin d'une campagne qui a été féroce. Une campagne qui a, franchement, été négative et très personnelle.»

«Ce n'est pas facile d'être premier ministre. J'espère que tout le monde va oublier ce qui s'est passé», a-t-il demandé.

Selon lui, la parole a souvent dépassé la pensée des leaders des autres par-

tis. «Mais il faut tourner la page. Nous faisons tous partie de la grande famille canadienne.»

A ses compatriotes du Québec, il a tenu à faire remarquer que le Parti libéral du Canada récoltait la majorité des voix dans la province pour la première fois depuis 1980. Il n'a pas fait davantage de commentaires sur la situation du Québec, ni n'a cherché à l'interpréter.

Il a promis de continuer à pratiquer l'«approche équilibrée» de son gouvernement en poursuivant son programme de réduction de la dette et des impôts

tout en investissant dans les programmes sociaux.

«Mais nous avons encore des problèmes sociaux», a-t-il fait valoir.

M. Chrétien a souligné que sa rencontre, dimanche, avec les leaders de la communauté innue de Davis Inlet, aux prises avec des problèmes d'inhalation de vapeur d'essence chez les adolescents, l'avait touché. A ses yeux, la situation tragique de ce groupe autochtone prouve que l'intervention sociale du gouvernement est plus que jamais nécessaire.

Son prochain mandat, a-t-il expliqué, il le consacra aussi à s'assurer que le Canada fera son entrée de plain-pied dans le XXI<sup>e</sup> siècle. «Nous allons nous assurer encore une fois que ce sera le siècle où le Canada pourra continuer à jouer un rôle majeur.»

«Notre approche sera très équitable et continuera à l'être», a-t-il ajouté.

Il a tenu à remercier tout particulièrement son épouse Aline, qu'il a comparée au roc de Gibraltar. «Tout le monde sait que sans elle je n'aurais pas réussi ce que j'ai réussi», a-t-il expliqué.

## Duceppe satisfait malgré les résultats décevants

Huguette YOUNG

Montréal (PC)

Pour le chef du Bloc québécois Gilles Duceppe, les résultats décevants obtenus hier soir ne sont pas à la hauteur d'une campagne presque sans faille qui avait fait oublier la campagne difficile de 1997.

«Je suis intimement persuadé que nous avons mené une belle campagne partout à travers le Québec», a-t-il lancé d'emblée tard lundi soir au Spectrum. Et je sais que la question du Québec n'est pas réglée.»

«Et si les libéraux pensent qu'elle est réglée avec cette loi C-20 (sur la clarté référendaire), ils se trompent et ils se trompent lourdement, a poursuivi M. Duceppe en compagnie de son épouse et de leur fille Amélie. L'avenir du Québec sera décidé par les Québécois et les Québécoises...Ca se poursuit cette lutte et la lutte du peuple du Québec passe quelques fois par des chemins difficiles mais au plus profond de moi, je sais qu'un jour, le Québec sera un pays.»

Déçu, le chef bloquiste Gilles Duceppe n'a pas atteint son objectif de gagner 44 sièges ou plus. Dimanche, il avait prédit qu'il n'y aurait pas de «recul». En début de soirée, l'entourage du chef laissait entrevoir que cet objectif était à la portée de la main et par conséquent, que l'option souverainiste était «en bonne santé.»

M. Duceppe s'est toutefois consolé en disant que le Bloc avait augmenté son vote populaire (environ 38 pour cent à 40,8 pour cent). «Il ne faut pas l'oublier», a-t-il clamé devant les militants qui l'ont chaudement applaudi.

M. Duceppe estime qu'il a reçu un mandat de la population de défendre les intérêts du Québec aux Communes et de faire débloquent le dossier de l'assurance-emploi.

La mine basse, de nombreux partisans ont dû se résigner à la perte de comtés chaudement débattus.

Pour les souverainistes, il était important d'éviter le relâchement typique de fin de campagne. Le chef bloquiste Gilles Duceppe avait doublé d'efforts tout au long de la campagne pour encourager les militants à aller voter.

Mais le Bloc a subi un dur coup avec la défaite du critique aux Affaires intergouvernementales Daniel Turp qui s'est incliné devant le libéral Serge Marcell dans Beauharnois-Salaberry.

Même scénario en Gaspésie où l'ex-ministre libéral provincial Georges Farrah a réussi à faire mordre la poussière au bloquiste Raynald Blais.

Malgré des efforts de dernière heure, le Bloc n'a pas réussi non plus à reprendre le comté de Chicoutimi-Le-Fjord des mains de André Harvey, l'ex-député conservateur qui vient de passer dans le camp libéral.



Gilles Duceppe est satisfait malgré des résultats qui ne sont pas à la hauteur de ses attentes

Photo PC

## L'Alliance canadienne échoue au centre et dans l'est du pays

Penticton, C.-B. (PC)

L'Alliance canadienne n'est pas parvenue à atteindre ses principaux objectifs électoraux, hier soir.

Créée à partir du défunt Parti réformiste pour tenter de faire une percée dans le centre du Canada et unifier la droite canadienne, l'Alliance n'a fait élire que deux de ses candidats ontariens et est complètement absente de la carte à l'est de la frontière Québec-Ontario, un résultat qui semble désavouer les aspirations pancanadiennes du parti et remettre en question l'avenir politique de Stockwell Day.

Prenant la parole en soirée, entouré de ses enfants et petits-enfants et de son épouse, M. Day, la mine sombre, a exprimé la déception qui se faisait sentir chez les quelque 300 personnes présentes, obligées de constater que leur formation était toujours exclue de l'est du pays.

«Il est clair que le message qui nous est adressé est pas encore, pas cette fois», a dit M. Day, au centre des congrès de Penticton, en Colombie-Britannique.

«Nous recevons ce message, et c'est un grand défi et un grand encouragement à transmettre le message de l'Alliance (...) qui, je crois, peut unir ce pays, que nous verrons le jour où nous aurons un gouvernement fédéral qui sera véritablement représenté dans chaque région de ce pays.»

Même le leader conservateur Joe Clark a réussi à défaire le député allianciste Eric Lowther dans le château-fort du parti à Calgary.

Représentation accrue à Ottawa

L'Alliance a quand même accru sa représentation aux Communes, où le parti comptait 58 députés à la dissolution de la Chambre.

Dans l'Ouest, comme prévu, l'Alliance a consolidé sa présence. Dans les provinces atlantiques, la performance de l'Alliance a traîné loin derrière les partis plus établis.

Pour un parti né — en mars dernier — d'un plan délibéré pour ravir cette tête de pont que sont les comtés ontariens, les résultats de la soirée des élections représentent une défaite certaine.

L'Alliance a réellement «frappé un mur», analyse Barry Kay, politologue de l'Université Wilfrid Laurier, à Waterloo, en Ontario.

C'est «un échec lamentable», selon Faron Ellis, professeur de science politique à Lethbridge et ancien sondeur du Parti réformiste. M. Day a passé plus de temps en Ontario que dans toute autre province pendant la campagne. Il n'y a pas une semaine, Stockwell Day répétait encore que l'Alliance remporterait de 30 à 40 sièges en Ontario.

Ideologiquement proche

En dépit des foules enthousiastes qu'il attirait dans l'Ontario des régions périphériques, M. Day, l'ex-Trésorier albertain, n'a pu percer la riche et fort peuplée ceinture entourant Toronto. Ces mêmes électeurs ont pourtant voté, à deux reprises, pour se donner un gouvernement néo-conservateur au palier provincial, qui paraît idéologiquement apparenté à l'Alliance.

Or les deux députés ontariens élus de l'Alliance proviennent de circonscriptions princi-

palement rurales à l'extérieur d'Ottawa, à l'est de la province — loin du principal filon d'électeurs ontariens.

L'Ontario a traditionnellement voté à Ottawa de manière à contrebalancer son vote au niveau provincial, mais les observateurs croient que les problèmes de l'Alliance sont plus profonds.

Le changement relativement subit du Parti réformiste, au caractère régional affirmé et au programme très précis, vers une entité nationale à l'orientation plus floue a rendu l'Alliance vulnérable. Cela a créé l'impression que le parti avait des visées cachées, estime le politologue Tom Flanagan, de l'Université de Calgary.

Fondamentalisme

Entre autres, le fondamentalisme religieux de M. Day n'a pas fonctionné auprès des Ontariens, urbains et polyglottes.

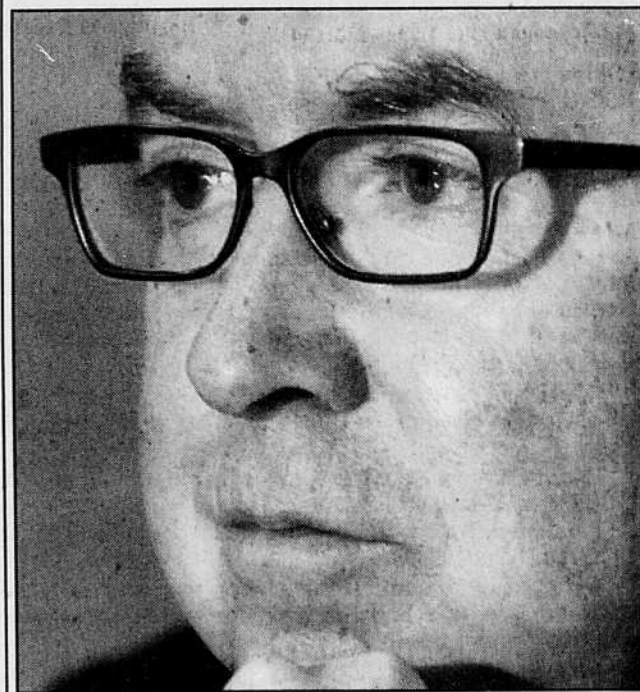
«Même avec un leader télévisé comme Stockwell Day, l'Alliance ne passe tout simplement pas en Ontario», estime M. Kay.

M. Day pourrait représenter le meilleur atout du parti, en même temps que son talon d'Achille.

Extrêmement populaire en Alberta et en Colombie-Britannique, il a été accueilli avec circonspection dans l'est du pays, en dépit du fait qu'il peut se targuer d'être né en Ontario et de se débrouiller en français.

Les résultats électoraux doivent être compris comme le reflet de son leadership, croit M. Ellis, ne serait-ce que parce que la campagne de l'Alliance était entièrement axée sur son leader «toute la journée, tout le temps».

## Clark se présente comme l'homme de l'inclusion



Joe Clark

Montréal (PC)

Joe Clark a gagné son pari: il a remporté la victoire dans la circonscription de Calgary-Centre, que tous croyaient être une forteresse allianciste. Devant ses militants, il a remercié son équipe «pour avoir tant fait avec si peu de ressources».

«Je suis très fier d'avoir remporté la victoire dans cette circonscription dynamique et diverse, a-t-il lancé d'entrée de jeu à ses partisans, réunis à Calgary. Vous et moi avons réussi l'impossible, et il y a là une leçon pour tout le pays: lorsque nous le décidons, nous pouvons faire l'impossible ensemble.»

Quand la campagne électorale a commencé, personne ne donnait cher de la peau du Parti conservateur, a rappelé M. Clark. «Nous sommes partis de loin, et je voudrais remercier les militants conservateurs d'un océan à l'autre, a-t-il indiqué.

Il a remercié tout particulièrement — pour leur générosité et leur confiance — les gens de la circonscription de Kings-Hants, en Nouvelle-Écosse, où il s'était fait élire en septembre lors d'une élection complémentaire.

«Nous avons montré, ce soir, que nous étions un parti véritablement national, capable de rassembler les Canadiens dans un esprit de respect mutuel, a signalé le vétéran de la politique canadienne. Ce soir, notre pays est profondément divisé, polarisé par la confrontation de partis aux intérêts régionaux, mais la partisanerie ne doit jamais primer sur l'intérêt de nos concitoyens.»

Le chef conservateur a avancé qu'il allait faire le maximum pour influencer les politiques publiques en matière de santé et de réductions d'impôts, pour rassembler les Canadiens au lieu de les diviser et pour obliger le gouvernement à rendre des comptes sur sa gestion.

M. Clark a ajouté que le Canada avait besoin d'une alternative nationale au Parti libéral, et que c'était là le rôle du Parti conservateur. Affirmant prendre son rôle «très au sérieux», il a promis qu'il contribuerait à bâtir cette nation «dans la mesure de (ses) moyens».

Le chef conservateur a conclu son discours en remerciant sa femme et sa fille pour leur «indépendance, leur énergie et leur force», ajoutant au passage que leur support pouvait «servir d'exemple à tous ceux qui parlent de valeurs familiales».

## McDonough pourrait se sentir seule

Halifax (PC)

Alexa McDonough a remporté une victoire facile dans sa circonscription d'Halifax, hier, mais elle pourrait se sentir seule lors de son retour à la Chambre des communes.

Même si la leader néo-démocrate a devancé par une large majorité le candidat libéral Kevin Little, ses partisans avaient le triomphe un peu triste. Ils étaient préoccupés par le recul subi par le parti, qui a perdu la moitié des huit sièges qu'il détenait dans les Maritimes.

Mme McDonough leur a toutefois rappelé que les succès du NPD aux élections de 1997 constituaient un exploit sans précédent pour ce parti.

«Trois ans et demi plus tard, nous devons à notre tour naviguer sur une mer plus agitée», a-t-elle déclaré dans une brève allocution devant ses partisans.

Elle a toutefois souligné que les néo-démocrates demeurent bien présents dans les Maritimes, malgré la vague libérale qui a balayé la région.

Une force enracinée

«Les gens ont réaffirmé que le NPD



Alexa McDonough

constituait une puissance politique, fortement enracinée dans cette région, a-t-elle déclaré. Nous allons continuer d'être la puissance qui

dénonce le patronage et l'intimidation en politique.»

En fin de soirée, le NPD semblait en voie de conserver son statut de parti officiellement reconnu à la Chambre des communes. Il avait remporté ou détenu l'avance dans 13 circonscriptions, alors que le minimum requis de sièges pour obtenir cette reconnaissance est de 12.

Cette performance marque toutefois un important recul par rapport aux 21 sièges obtenus aux élections de 1997, ce qui pourrait inciter certains à remettre en question le leadership de Mme McDonough.

Le président du NPD à l'échelle nationale, Dave MacKinnon, s'est toutefois porté à la défense de Mme McDonough, la qualifiant de «femme remarquable et tenace». Il a lui aussi exprimé l'avis que les résultats de 1997 constituaient une exception pour ce parti qui n'avait pas de véritable tradition dans cette région du pays.

«A n'importe quelle autre période, ces quatre sièges dans la région auraient suscité un enthousiasme délirant dans cette salle, a-t-il dit. Ça n'a jamais été facile ici.»

Mme McDonough dirige le NPD depuis 1995 et elle devra obligatoirement se soumettre à un vote de confiance l'été prochain, à l'occasion d'un congrès national.

# Décision 2000

## ÉDITORIAL

# Chrétien a le flair des plus grands



Maurice  
CLOUTIER

Ce matin, Jean Chrétien se retrouve à la tête d'un troisième gouvernement libéral consécutif et entre dans l'histoire comme le premier à réussir l'exploit depuis Sir Wilfrid Laurier. Il n'a ni la grâce ni l'aisance de certains de ses prédécesseurs mais il est un homme politique efficace sur le terrain, doté d'un flair exceptionnel.

Certains appréhendaient un appel aux urnes hâtif. Le libéral ontarien David Peterson

l'a déjà payé très cher. Or, non seulement M. Chrétien a gagné le pari de conduire son parti à la victoire, il a même renforcé la majorité libérale à la Chambre des communes.

La situation économique et la conjoncture politique au pays ont fort bien servi les intérêts des libéraux. Ils le savaient d'ailleurs. L'équipe libérale encaisse les dividendes de la réduction de la dette et de la baisse des impôts. Côté politique, l'équipe de l'Alliance canadienne a connu des ratés en défendant, parfois difficilement, les positions sociales d'un parti résolument à droite. Les libéraux ont également bien joué cette carte. Les conservateurs, eux, ne représentent tout simplement plus une option valable aux yeux de trop d'électeurs canadiens en dépit de la belle performance du chef Joe Clark. Ce dernier a obtenu la confiance de ses électeurs, ce qui constitue un baume.

Au Québec, les libéraux fédéraux ont réalisé une vive surprise en obtenant presque autant de comtés que les bloquistes.

Jean Chrétien pourra faire taire ses dénigreur. De toute évidence, le vote de protestation qui allait du côté du Bloc québécois s'effrite avec les années alors que les fédéralistes ont rallié le vaisseau libéral devant la faiblesse des conservateurs au Québec. Jouant la ligne dure à l'égard du Québec, Jean Chrétien marque encore en Ontario.

Le Bloc québécois, lui, essuie une défaite cuisante dans le contexte où le chef Gilles Duceppe a réalisé une bonne campagne et les intentions de vote dans les sondages laissent croire à l'élection d'au moins autant de députés qu'en 1997, soit 44. Il faut comprendre que la division très faible du vote fédéraliste avec les performances ordinaires des conservateurs et des alliés n'a pas permis aux bloquistes de se faufiler facilement avec la victoire dans plusieurs comtés. En outre, dans l'isolement, les indécis font souvent la différence au profit d'une formation fédéraliste.

Cette situation a d'ailleurs été vécue dans le comté de Frontenac-Mégantic où le bloquiste Jean-Guy Chrétien a été renversé. La campagne «On bloque le Bloc» en marge des fusions dans les régions de Québec et de Montréal semble aussi avoir nuï à l'équipe bloquiste.

Dans Sherbrooke, Serge Cardin, grâce à une bonne campagne et une présence constante dans le comté, a résisté à la poussée de dernière minute des libéraux et à l'appui très marqué du maire de Sherbrooke Jean Perrault, dont la popularité n'aura pas suffi à faire pencher la balance du «bon bord». Sherbrooke constitue une grosse déception pour l'équipe Chrétien.

Comme le Parti libéral voguait allègrement vers la victoire, les électeurs de Richmond-Arthabaska ont choisi «Astérix Bachand» pour les représenter. Il s'agit là d'une grande surprise tout à l'honneur du fougueux politicien. André Bachand a réussi, malgré la division du vote fédéraliste, à rallier suffisamment d'électeurs mécontents et de souverainistes pour arracher le comté. Il est le seul conservateur au Québec et assure même avec sa réélection en fin de soirée le statut de parti officiel au PC, avec 12 députés.

La soirée électorale a été passionnante chez nous pour la lutte dans Sherbrooke, pour l'avenir du dernier conservateur québécois et pour les résultats des transfuges David Price et Diane Saint-Jacques qui ont été réélus. D'ailleurs, Radio-Canada avait prévu des équipes pour suivre les résultats dans la région. L'Estrie a donné lieu à des belles batailles et à des phénomènes intéressants. Un dénouement nettement plus excitant que la campagne en elle-même.

À l'échelle canadienne, il faut retenir des résultats au pays, que les positions se cristallisent. Bien des Canadiens de l'Ouest comme des Québécois trouveront que le pays ne les comprend pas ou si peu. Leur message respectif ne trouve pas écho en dehors de leur région.

Le Canada a besoin d'au moins deux grandes formations politiques plutôt qu'un gouvernement soumis à des oppositions régionalistes. Les conservateurs et les alliés devront faire un examen de conscience car ils sont condamnés à vivre ensemble pour construire sur leurs forces respectives à défaut de créer une nouvelle voie et un nouveau choix.

## ANALYSE

# «Le mouvement souverainiste perd des plumes» - Jean-Herman Guay

René-Charles QUIRION  
Sherbrooke

Perle de vitesse du mouvement souverainiste et consécration historique de la carrière politique de Jean Chrétien. Telles sont les principales conclusions tirées par le politologue à l'Université de Sherbrooke, Jean-Herman Guay, à la suite de l'annonce des résultats des élections 2000.

«Le mouvement souverainiste au Québec perd des plumes. Malgré une bonne campagne électorale, le Bloc québécois a subi les contrecoups du vieillissement de l'idée de la souveraineté. La majorité de voix libérales en 1998 aux élections provinciales n'était que le signal d'alarme. Le résultat de ce soir (hier) vient confirmer l'effritement de cette option», analyse Jean-Herman Guay.

Avec l'élection de 36 députés au Québec contre 38 pour le Bloc Québécois (résultats de dernière heure), souligne le politologue, le PLC reprend tranquillement la place qu'il a occupée jadis. La division du vote fédéraliste avec le Parti progressiste-conservateur ne s'est pas répétée comme en 1997.

«Le Parti libéral est de retour en force, malgré des positions assez dures du gouvernement fédéral envers le Québec. Les Québécois sont un peu masochistes d'élire le gouvernement libéral avec des mesures comme la loi-20 et l'empiétement répété du fédéral dans les champs de compétences du Québec», estime M. Guay.

Il poursuit en affirmant que Jean Chrétien a gagné son pari en déclenchant des élections où il mettait une position enviable de son pari en jeu.

«Jean Chrétien a eu beaucoup de flair et d'intuition. C'est assez incroyable qu'il soit encore là après tant d'années. Cependant, je crois qu'il ne terminera pas son mandat et passera le flambeau à Paul Martin, Brian Tobin ou Allan Rock», prédit Jean-Herman Guay.

En période de surplus budgétaires comme c'est le cas présentement au Canada, le politologue estime que l'élection d'un gouvernement minoritaire aurait été intéressante.

«Un gouvernement minoritaire aurait mis en vedette le parlement. Dans une telle situation, le gouvernement en place doit faire des compromis ce qui donne lieu à de bons débats», indique le professeur au département d'histoire et de sciences politiques.

Tel qu'il l'avait prévu, Jean-Herman Guay constate que l'Alliance canadienne n'a pas recueilli les résultats escomptés.

«Stockwell Day s'est trompé de pays. Ses positions sont trop extrêmes pour plaire aux Canadiens. Son effet n'a été qu'un feu de paille. Il n'a pas fait mieux que le Parti réformiste», signale Jean-Herman Guay, politologue à l'Université de Sherbrooke.



## LES VEDETTES

# Le chef libéral ne perd qu'un seul ministre

Mario GILBERT  
Presse Canadienne

Tous les ministres libéraux, sauf Ann McLellan (Justice), ont été réélus, hier soir, lors des élections générales au pays. Et le chef conservateur, Joe Clark, qu'on disait un moment en danger dans sa circonscription de Calgary-Centre, a été réélu avec une relative facilité.

La ministre McLellan n'a pas résisté à la vague de l'Alliance canadienne en Alberta: elle a été défaite par Betty Unger.

Même la ministre du Développement des ressources humaines, Jane Stewart, qui avait passé un mauvais quart d'heure l'an dernier dans l'affaire des subventions douteuses de son ministère, a tout de même été réélue en Ontario. Le ministre de l'Environnement David Anderson a aussi résisté à l'Alliance en Colombie-Britannique.

Mais c'est probablement le Bloc québécois qui a perdu ses éléments les plus importants. L'éminence grise du parti en matière de Constitution, Daniel Turp, a été battu dans Beauhar-



Photo PC  
La ministre de la Justice Ann McLellan affiche sa mauvaise surprise alors que défilent les résultats la concernant.

nois-Salaberry, où les libéraux étaient venus promettre, en pleine campagne électorale, un nouveau pont pour joindre l'île de Montréal.

Dans Chicoutimi-LeFjord, le parachutage d'un candidat bloquiste par le chef, Gilles Duceppe, n'a visiblement pas plu: le conservateur passé libéral André Harvey a filé entre les deux candidats souverainistes — l'officiel et le «paria», qui s'était présenté à titre d'indépendant.

Dans Frontenac-Mégantic, le bloquiste Jean-Guy Chrétien, qui avait évoqué le «chantage» que pouvait exercer le parti à Ottawa, a été battu par le libéral Gérard Binet.

Mais le Bloc a quand même fait élire l'ancien président de l'Union des municipalités du Québec Mario Laframboise dans Argenteuil-Papineau-Mirabel, une nouvelle vedette pour le parti, qui a résisté à la vague «anti-fusions» de certains maires du Québec.

La députée Hélène Alarie, elle, n'y aura pas résisté dans Louis-Hébert, en banlieue ouest de Québec, où la mairesse de Sainte-Foy, notamment, avait appelé à faire payer au Bloc le projet de loi 170 du gouvernement du Québec sur la réorganisation municipale.

A Terre-Neuve, on a élu facilement Brian Tobin, ancien ministre libéral devenu premier ministre de sa province puis rappelé auprès de lui par le premier ministre Chrétien pour étoffer l'équipe libérale dans l'Atlantique — et pour faire venir son dauphin à Ottawa, prétendent certains.

En Ontario, l'économiste principal de la Banque royale John McCalkum a battu le conservateur Jim Jones; un nouveau ministre économique est probablement né lundi soir dans Markham.

Le député indépendant John Nunziata, qui avait été exclu du caucus libéral pour avoir refusé de voter en faveur du budget à cause du maintien de la TPS, a été battu par un libéral à Toronto.

En Saskatchewan, le ministre des Ressources naturelles, Ralph Goodale, s'est maintenu au pouvoir malgré la puissance de l'Alliance canadienne dans les Prairies.

En Alberta, les ténors de l'Alliance canadienne ont conservé leurs galons: la leader adjointe Deborah Grey, l'ancien chef du Parti réformiste Preston Manning, le député très «audible» Monte Solberg, notamment.

# Décision 2000

## Le Québec se partage entre le Bloc et le PLC

Lia LEVESQUE

Montréal (PC)

Les Québécois ont dosé savamment leur appui au Bloc québécois et au Parti libéral du Canada, mais c'est le Bloc qui a le plus perdu en terme de comtés.

À partir de la fermeture des bureaux de scrutin à 21h30, le Bloc et le PLC ont tour à tour mené au Québec.

À 00h30, le Parti libéral avait remporté 36 circonscriptions, pendant que le Bloc québécois avait remporté 38 comtés sur 75 au Québec.

Après avoir tiré de l'arrière, le conservateur André Bachand, dans Rich-

mond-Arthabaska, a finalement conservé son siège. Il reste le seul député du Parti progressiste-conservateur au Québec.

Aucun candidat de l'Alliance canadienne ou du Nouveau Parti démocratique n'a été élu au Québec.

Le premier ministre Jean Chrétien a été déclaré réélu rapidement, et ce pour une onzième fois, dans sa circonscription de Saint-Maurice.

Le chef du Bloc québécois Gilles Duceppe a aussi été réélu sans difficulté dans son comté montréalais de Laurier-Sainte-Marie.

Le numéro deux du Bloc québécois, un ancien dirigeant de la CSN économiste de formation, Pierre Paquette, a été élu dans Joliette.

Dans Saint-Laurent-Cartierville, le ministre des Affaires intergouvernementales Stéphane Dion a été réélu sans suspense.

Réélections sans surprise aussi d'Alfonso Gagliano dans Saint-Léonard-Saint-Michel et de Paul Martin dans Lasalle-Emard. Dans son discours de la victoire, le ministre des Finances a pris la peine de rendre hommage à son chef Jean Chrétien.

Une des nouvelles figures du Bloc québécois, Mario Laframboise, ancien président de l'Union des municipalités du Québec, a été élu dans Argenteuil-Papineau-Mirabel devant la libérale Lise Bourgault. Ce comté était représenté par un autre bloquiste lors du scrutin de 1997, mais la victoire n'était

pas acquise pour M. Laframboise.

Dans Chicoutimi-Le Fjord, le député André Harvey a été réélu. Toutefois, il était conservateur au scrutin de 1997 et libéral cette fois-ci. Le bloquiste Noël Tremblay, plus ou moins imposé par le chef Gilles Duceppe, ne faisait pas l'unanimité chez les jeunes bloquistes, qui voulaient un jeune candidat.

Dans Bonaventure-Gaspé-Iles-de-la-Madeleine-Pabok, le Bloc a perdu un comté aux mains du libéral Georges Farrah.

Deux autres comtés perdus par le Bloc sont ceux de Beauharnois-Salaberry, que détenait Daniel Turp, et de Louis-Hébert, que représentait Héléne Alarie.

Dans cette dernière circonscription

de la région de Québec, il semble que l'enjeu des fusions municipales forcées ait influencé le vote. Louis-Hébert chapeaute les villes de Sainte-Foy et Sillery et la mairesse de Sainte-Foy Andrée Boucher est une des figures de proue de l'opposition à ces fusions. C'est la libérale Héléne Scherrer qui y a été élue.

Le Bloc a aussi perdu Laval-Est. La libérale Carole-Marie Allard y a été élue, devant le bloquiste Mathieu Alarie.

Dans Saint-Lambert, sur la Rive-Sud de Montréal, l'un des rares candidats connus de l'Alliance canadienne, Nic Leblanc, a non seulement été battu, mais il est même arrivé loin derrière la libérale Yolande Thibeault et le bloquiste Christian Picard.

## Les libéraux reprennent du terrain dans les provinces de l'Atlantique

Mario GILBERT

De La Presse Canadienne

Les électeurs des provinces de l'Atlantique semblent avoir accepté les «excuses» prononcées du bout des lèvres, en début de campagne électorale, par le premier ministre Jean Chrétien concernant les irritants à la réfor-

me de l'assurance-emploi.

Les libéraux ont réalisé des gains importants dans l'Atlantique, allant chercher 19 comtés sur 32, contre 11 aux élections générales de 1997, où on leur avait fait payer cher la réforme jugée inique pour les travailleurs saisonniers.

En Nouvelle-Écosse

C'est en Nouvelle-Écosse que les libéraux, qui avaient été complètement chassés en 1997, ont fait leur meilleur retour: ils y ont repris trois comtés aux néo-démocrates et un autre aux conservateurs. Les conservateurs y ont conservé quatre comtés, les néo-démocrates, trois.

La leader du Nouveau Parti démocratique, Alexa McDonough, a été facilement réélue à Halifax, mais son parti passe de huit à quatre députés dans l'Atlantique.

Les conservateurs, eux, passent de 13 élus en 1997 dans la région à neuf cette année.

Au Nouveau-Brunswick

Au Nouveau-Brunswick, les libéraux ont fait trois gains aux dépens du Parti conservateur, pour un total de six députés.

Ainsi, dans Beauséjour-Petitcodiac, l'ex-néo-démocrate Angela Vautour, passée conservatrice, a été battue par le libéral Dominic LeBlanc, fils de Roméo LeBlanc, l'ex-gouverneur général et ancien ministre sous Pierre Trudeau.

Dans Madawaska-Restigouche, le libéral Jeannot Jeannot Castonguay a battu le conservateur Jean Dubé, et dans Tobique-Mactaquac, le conservateur Gilles Bernier a été battu par le libéral Andy Savoie.

Pour le reste, le néo-démocrate Yvon Godin, qui avait battu en 1997 le ministre libéral du Développement des ressources humaines Doug Young (responsable de la réforme de l'assurance-emploi), a été réélu dans Acadie-Bathurst. Il sera le seul néo-démocrate au Nouveau-Brunswick.

Le libéral Andy Scott, qui avait dû démissionner de son poste de Solliciteur général un avion sur l'enquête de l'APEC, a été réélu avec environ 3200 voix de majorité dans Fredericton.

La ministre du Travail, Claudette Bradshaw, a aussi été réélue dans Moncton, tout comme la conservatrice Elsie Wayne, qui avait tenu le Parti conservateur au départ de Jean Charest.

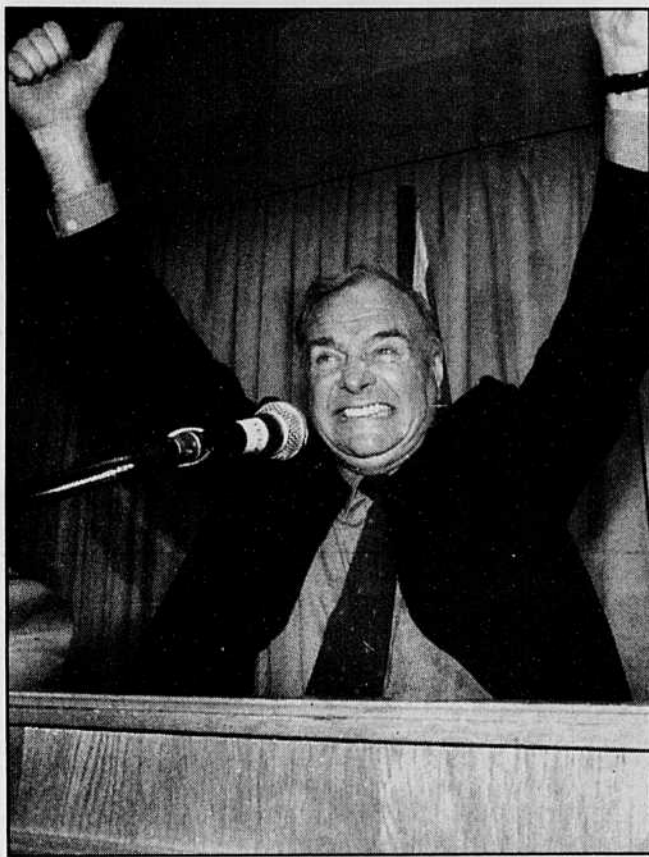


Photo PC

Celui qui l'on prête le plus de chances de succéder à Jean Chrétien, le ministre Paul Martin, a été réélu dans sa circonscription de LaSalle-Ville Émard, sur l'île de Montréal.

## Résultats des élections fédérales au Québec

ÉLECTIONS



**L:** 43,4 %

**B:** 6,3 %

**BLOC QUÉBÉCOIS:** 40,8 %

**PC:** 5,5 %

**NDP:** 1,8 %

Répartition des sièges au Québec et dans les villes de Montréal, Laval et Québec.

QUÉBEC-MÉTRO

**Bloc:** 2

**PLC:** 2

**PC:** 0

**NPD:** 0

MONTRÉAL et LAVAL

**PLC:** 16

**Bloc:** 5

**PC:** 0

**NPD:** 0

LE QUÉBEC

**PLC:** 36

**Bloc:** 38

**PC:** 1

**NPD:** 0

**AC:** 0

Source: PC

Fabienne Sallin -- (PC)

Terre-Neuve

À Terre-Neuve, les libéraux ont fait un gain grâce au transfuge Bill Matthews, qui avait été élu sous la bannière conservatrice en juin 1997 mais qui a récemment traversé le parquet de la Chambre.

M. Matthews a battu l'ancien leader du Nouveau Parti démocratique de la province Peter Fenwick, passé à l'Alliance canadienne, qui est arrivé quatrième avec environ 5 pour cent des voix.

Pour le reste, le paysage à Terre-Neuve ne change pas: les libéraux y ont donc fait élire

cinq députés, contre deux conservateurs (à Saint-Jean).

Le premier ministre démissionnaire de Terre-Neuve Brian Tobin, ancien ministre libéral des Pêches et actuel ministre de l'Industrie, a été facilement élu dans Bonavista-Trinity-Conception, laissé vacant par le «démissionnaire» Fred Mifflin.

Dans l'Île-du-Prince-Édouard, les libéraux gardent leurs quatre circonscriptions.

## «Il faut voter pour le plus gentil», croit Jean

□ Les élèves de l'école Champlain de Sherbrooke expliquent dans leurs mots le branle-bas qu'ils observent chez les adultes

André LAROCHE

Sherbrooke

«C'est les élections de je-ne-sais-pas-trop-quoi», a lancé Stéphanie avec assurance, interrogée sur l'événement du jour.

Les écoliers ont une vision très... rafraîchissante de la politique canadienne. Parfois même très lucide, sans le savoir.

Questionnés hier après-midi, les enfants de troisième année de l'école Champlain de Sherbrooke ont expliqué dans leurs mots le branle-bas de combat observé depuis un mois chez les adultes.

«C'est pour choisir deux premiers ministres. Il y a Jean-François Rouleau et Serge Cardin. Il faut voter bloc. C'est ce que ma mère a dit», a raconté Mathieu, huit ans.

Pourquoi le bloc? «Pour que l'environnement aille mieux», a répondu Mathieu, hésitant.

«Il faut des élections pour avoir de nouvelles choses», a précisé son compagnon de classe, Vincent. «Comme par exemple pour payer les orphelins, les feux verts, les fêtes, le bonhomme Carnaval... C'est le premier ministre qui envoie l'argent.»

Mathieu avait une distinction à apporter. «Le premier ministre s'occupe d'aider les gens. Les malades, ou ceux qui n'ont pas d'emploi. Le gouvernement, lui, paie le monde. Et quand il en donne trop, le monde doit rembourser.»



Mathieu Bolduc-Auclair a beau n'avoir que huit ans, il a des idées très claires sur la politique canadienne. «Un parlement, c'est pour se parler», a lancé l'écolier de troisième année, devant Maxime Faucher, Samuel Duguay, Charles Maziaide-Bourque et Vincent Lauzon.

«Un premier ministre n'est pas gentil, mais il est là pour faire quelque chose», a expliqué pour sa part Stéphanie, sans savoir exactement ce dont le premier dirigeant du pays doit s'occuper.

«Prendre soin de la ville de Sher-

brooke», a-t-elle risqué.

Et qui est présentement le premier ministre du Canada? «Ben là, on ne le sait pas encore», a fait remarquer Mathieu, en marquant un point sur le journaliste.

Mais le nom de Jean Chrétien

vous dit-il quelque chose? «Oui, c'est lui dans les autos de course», a répondu Stéphanie.

«Non! Lui, c'est Jacques Villeneuve!», a fait remarquer Marie-Pier.

«Oups!»

«Pour choisir un premier ministre,

ils téléphonent à nos parents qui disent pour qui ils votent. Après cela, ils décident ce qu'ils veulent», a ajouté Marie-Pier avec sérieux.

Et les adultes, ils doivent choisir entre quels candidats? «Serge Cardin, Jean-François Rouleau, Mark Quinlan», a énuméré Samuel. «Et Gaston quelque chose.»

«Il faut voter pour le plus gentil», croit Jean, de son côté.

«Pour le plus protecteur», a répliqué Élodie. «Si c'est possible, il faut qu'il y ait plus de hôpitaux et de places. Des gens meurent parce qu'ils n'ont pas de place à l'hôpital.»

Stéphanie ne partage pas cet opinion.

«Les hôpitaux sont très bien organisés. Je suis tombée au terrain de jeu l'été dernier et j'ai attendu à l'hôpital pendant trois heures. J'ai vu comment cela se passe. Ils m'ont donné un toutou pour me calmer. J'ai trouvé que c'était une bonne idée. Et ils changent les draps à chaque fois qu'une personne quitte l'hôpital. Même si elle n'a pas saigné, rien.»

Une fois élus, les politiciens se réunissent dans une grande maison. «Une maison blanche. La Maison Blanche», a mentionné Alexandra.

Les enfants sont toutefois unanimes sur un point. Ils ne sont pas pressés d'avoir le droit de vote. «À quel âge commence-t-on à voter?», a demandé Stéphanie.

«À 18 ans», a répondu Marie-Ève.

«Ah bon. On a encore du temps», a soupiré la fillette avec soulagement.

# Décision 2000

## Résultats nationaux des élections fédérales: répartition des sièges par province (données comparatives du 27 novembre 2000 et du 2 juin 1997)

CANADA		
Parti	00	97
Lib.	171	155
PC	12	20
BQ	38	44
NPD	13	21
AC	67	60
Autres	0	1
<b>TOTAL</b>	<b>301</b>	<b>301</b>

C.-B.		
Parti	00	97
Lib.	5	6
PC	0	0
NPD	2	3
AC	27	25
Autres	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>34</b>	<b>34</b>

Alberta		
Parti	00	97
Lib.	1	2
PC	1	0
NPD	0	0
AC	24	24
Autres	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>26</b>	<b>26</b>

Sask.		
Parti	00	97
Lib.	2	1
PC	0	0
NPD	2	5
AC	10	8
Autres	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>14</b>	<b>14</b>

Manitoba		
Parti	00	97
Lib.	5	6
PC	1	1
NPD	4	4
AC	4	3
Autres	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>14</b>	<b>14</b>

Ontario		
Parti	00	97
Lib.	100	101
PC	0	1
NPD	1	0
AC	2	0
Autres	0	1
<b>TOTAL</b>	<b>103</b>	<b>103</b>

Québec		
Parti	00	97
Lib.	38	26
BQ	36	44
PC	1	5
NPD	0	0
AC	0	0
Autres	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>75</b>	<b>75</b>

### Résultats compilés à 0h00 (HNE)

I.-P.-É.		
Parti	00	97
Lib.	4	4
PC	0	0
NPD	0	0
AC	0	0
Autres	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>4</b>	<b>4</b>

T.-N.		
Parti	00	97
Lib.	5	4
PC	2	3
NPD	0	0
AC	0	0
Autres	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>7</b>	<b>7</b>

N.-B.		
Parti	00	97
Lib.	6	3
PC	3	5
NPD	1	2
AC	0	0
Autres	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>10</b>	<b>10</b>

N.-É.		
Parti	00	97
Lib.	4	0
PC	4	5
NPD	3	6
AC	0	0
Autres	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>11</b>	<b>11</b>

## Comme un reflet...



Miroir de la campagne électorale qui a eu cours, reflet de la température mornne et grise, la couverture télévisée de la soirée électorale s'est déroulée sans grande surprise, hier soir, à Radio-Canada comme à TVA.

Bernard Derome à la barre de l'émission *Élections 2000-La Soirée* à Radio-Canada, Pierre Bruneau tirant les ficelles de l'émission *Résultats 2000* au réseau TVA, les résultats ont été présentés à l'une et l'autre des deux chaînes télévisées avec moult tableaux imagés où les chiffres serrés fluctuaient au rythme du dépouillement des boîtes de scrutin.

D'une station à l'autre, des journalistes dispersés aux quatre coins du pays rapportaient les derniers détails et les commentaires des candidats.

### Musique de circonstance

À 21h53, 34 secondes précises, musique de circonstance: en direct de la Colline parlementaire, la formule connue de Derome se faisait déjà entendre. Si la tendance se maintenait, Radio-Canada prévoyait l'élection d'un gouvernement libéral, sans toutefois pouvoir dire s'il serait majoritaire ou non. Cette précision a été apportée à 22h22 exactement, toujours par Bernard Derome. Du côté de TVA, on a été un peu moins rapide à décréter vainqueurs les libéraux.

### Faits saillants, moments forts?

Certainement le revirement de situation pour le candidat conservateur André Bachand qui, après avoir été officiellement déclaré défait dans son comté de Richmond-Arthabaska, a vu le vent tourner en sa faveur à un moment dans la soirée.

L'élection de Joe Clark dans Calgary Centre a par ailleurs suscité un commentaire admiratif de Bernard Derome. Ce dernier a en effet souligné le courage assez exceptionnel du candidat, en précisant que ce genre de commentaire n'était pas dans ses habitudes.

Fait souligné par les deux postes: le caractère historique de cette troisième réélection majoritaire de Jean Chrétien, qui marque une première depuis Mackenzie King.

Enfin, des analyses préliminaires ont été entendues sur chacun des réseaux. D'abord à Radio-Canada, où Stéphane Bureau animait un forum auquel prenaient part journalistes, analystes et représentants des partis en lice. Ensuite à TVA, où dès 11 heures, Simon Durivage prenait les commandes d'un bulletin de nouvelles complet dans lequel reportages et analyses étaient présentés.

Faisant figure d'enfant pauvre de la soirée des élections, TQS (qui avait surpris lors des précédentes élections en concoquant une émission spéciale de l'équipe de *La Fin du monde est à sept heures*) a pour sa part choisi de présenter la soirée du hockey avant de lancer une édition de 90 minutes du Grand Journal. Sans grande pompe ni grand intérêt.

# L'Alliance canadienne se rive le nez contre le mur libéral en Ontario

Mario SIMARD  
De La Presse Canadienne

L'Ontario demeure une forteresse inexpugnable pour les libéraux fédéraux, qui y ont remporté au moins 100 des 103 sièges. Stockwell Day a donc échoué dans son pari de réaliser une percée majeure en Ontario, qui lui aurait permis de faire de l'Alliance canadienne un véritable parti pancanadien.

L'Alliance n'a ravi que deux sièges aux libéraux, mais en a perdu un autre, dans la circonscription de Markham, une banlieue cossue de Toronto. Jim Jones, un ancien conservateur devenu allianciste, y a subi une défaite sans appel aux dépens du candidat vedette John McCallum, ancien économiste en chef de la Banque Royale recruté par les libéraux.

Lors des élections de 1997, M. Jones avait été le seul non-libéral à se faire élire en Ontario.

Le Nouveau Parti démocratique



Tous les ténors libéraux d'Ontario ont été réélus: Sheila Copps, au centre, était bien fière de sa victoire.

était en tête dans une circonscription, en fin de soirée.

ils sont nombreux — ont tous été réélus. La ministre Jane Stewart, éclaboussée par le scandale de la mauvaise ges-

tion des fonds publics au Développement des ressources humaines, a défendu son siège avec succès dans la circonscription de Brant, où elle facilement distança le candidat allianciste Chris Cattle.

Sheila Copps (Patrimoine), John Manley (Affaires étrangères), Lyle Vanclief (Agriculture), Herb Gray (vice-premier ministre), Maria Minna (Coopération internationale), David Collette (Transport), Allan Rock (Santé), Robert Nault (Affaires indiennes), Don Boudria (leader en Chambre), Elinor Caplan (Citoyenneté et Immigration) et Art Eggleton (Défense) sont autant de ministres qui ont été réélus.

Les alliancistes Cheryl Gallant, dans Renfrew-Nipissing-Pembroke, et Scott Reid, dans Lanark-Carleton, sont parvenus à ravir des sièges aux libéraux.

L'un des candidats vedettes de l'Alliance en Ontario, Dan Ferrone, un ex-joueur de la Ligne canadienne de football, a mordu la poussière dans la circonscription d'Oakville, où la libérale Bonnie Brown a été réélue.

